IFLA METROPOLITAN LIBRARIES · COMPTE RENDU

MetLib 2026

Planning for Futures: Be Bold

Ce que quatre jours de congrès nous ont appris sur la bibliothèque de 2126.

25-28 octobre 2026 · Utrecht, Amsterdam, La Haye, Rotterdam

Floriane-Marielle Job · Bibliothèques-Médiathèques de Metz

DIRECTION

2126

L'ESSENTIEL EN UNE MINUTE

Cinq messages à rapporter

1	**Plus il y a de technologie, plus il faut d'humain.**	Face à l'IA, notre force est d'être des interlocuteurs identifiables qui répondent de ce qu'ils disent.
2	**Les bibliothèques sont des ancres de savoir.**	Elles montrent d'où vient l'information, offrent des lieux calmes pour comprendre ensemble et défendent un socle commun de réalité.
3	**Expérimenter petit, vite et sans complexe.**	Laboratoires à ciel ouvert, bâtiments provisoires, prototypes en rafale : on teste avant de figer.
4	**Assumer une posture : pro-démocratie plutôt que neutre.**	Codes de valeurs, débats contradictoires, lecture partagée : la bibliothèque devient un terrain d'entraînement démocratique.
5	**Co-créer avec la ville.**	Avec les habitants, les musées, les crèches, les universités : la résilience naît de la coopération, pas de l'excellence solitaire.

Jour 1

Dimanche 25 octobre

Utrecht et La Haye

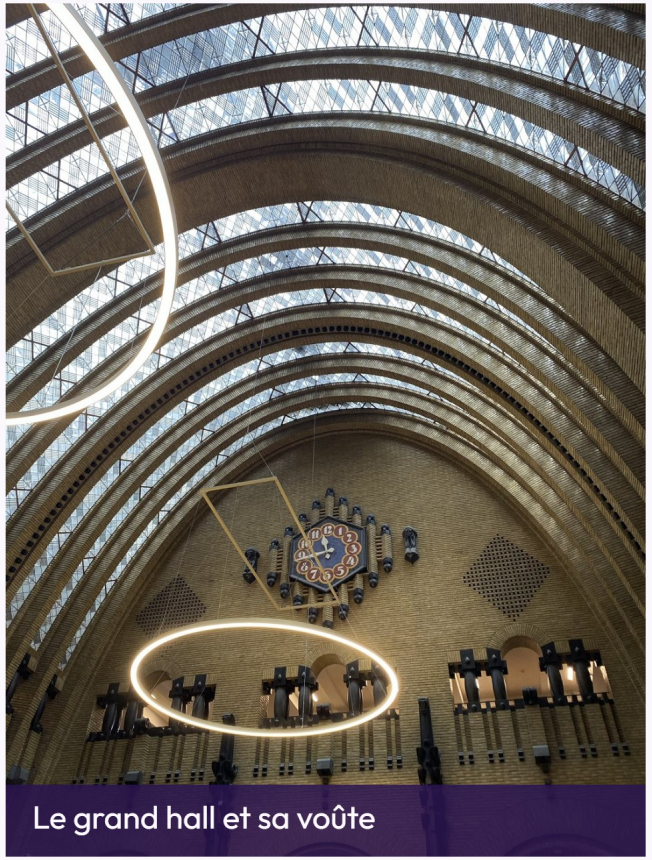
Ce qu'en retient l'IFLA

Pour Sam Hermans, au nom des quatre villes hôtes, la technologie transforme déjà nos villes : les bibliothèques doivent rester des lieux de lien, qui rassemblent et renforcent les communautés.

12 h 15	Accueil à la bibliothèque Neude d'Utrecht, dans l'ancienne grande poste
14 h	Excursion à la bibliothèque de La Haye (Spui) : visite et keynote de Julia Janssen
18 h 45	Dîner d'accueil dans le grand hall : les autorités nationales et locales saluent des bibliothèques sûres, accueillantes et dignes de confiance

DIMANCHE 25 OCTOBRE · BIBLIOTHEEK UTRECHT NEUDE

Le point de départ : la bibliothèque d'Utrecht



Le grand hall et sa voûte



Une façade en néons

« Planning for Futures: Be Bold ». Le congrès 2026 de la section Metropolitan Libraries de l'IFLA, organisé par Amsterdam, Rotterdam, La Haye et Utrecht.

Une journée d'accueil dans le grand hall de l'ancienne grande poste, puis bus pour La Haye et dîner d'accueil le soir.



L'accueil



Le badge et une lettre

Une lettre d'un collègue du futur

Avec son badge, chacun a reçu une lettre d'un collègue du futur, puis d'autres au fil du congrès. Le dernier jour, chacun a répondu à la main ; pour ma part, avec le poème que je veux transmettre au futur. Ces lettres seront publiées une à une dans les mois à venir.

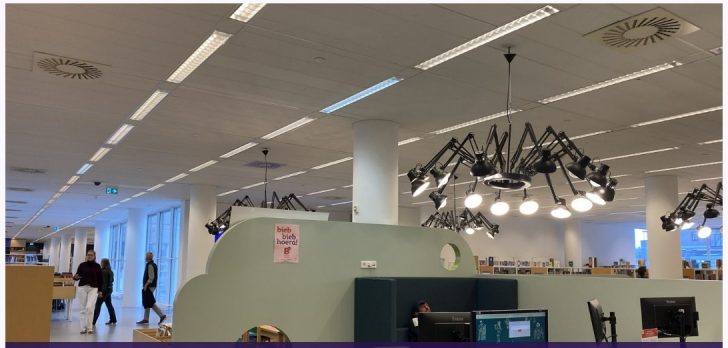
MetLib 2026 · Jour 1 · dimanche 25 octobre · Utrecht et La Haye · Photos : F.-M. Job

DIMANCHE 25 OCTOBRE · EXCURSION À LA HAYE

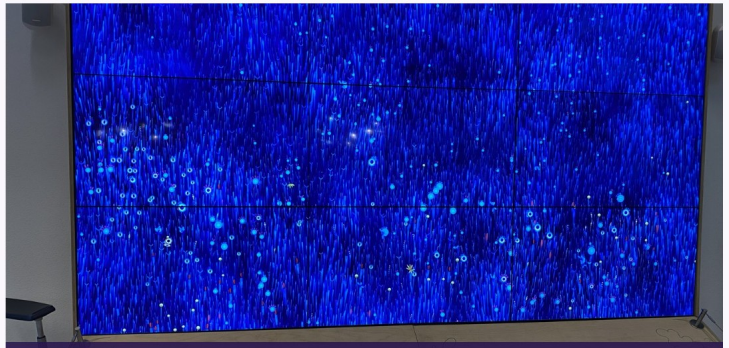
Une bibliothèque à vivre, à tous les âges



Une fosse de lecture pour les petits



Une arche, des lustres-araignées



Field, un mur qui réagit aux corps



Partitions et salle de répétition



Imprimer et payer en autonomie



Des genres repérés par pictogrammes

KEYNOTE · JULIA JANSSEN

Ne pas devenir obéissants à la machine



Julia Janssen

Artiste et designer, porte-parole des droits numériques (Amsterdam)

Formée au design graphique (ArtEZ, Arnhem). Exposée à la Biennale de Venise et à la Dutch Design Week.

L'artiste néerlandaise rend visible ce que cachent nos écrans. Un seul clic sur le site du Daily Mail lui a fait accepter **835 politiques de confidentialité**, qu'elle a imprimées en un livre. Sur Netflix, chacun ne voit qu'environ **5 % du catalogue**. Son propos : ne pas devenir obéissants à la machine.

L'IA est récompensée pour paraître plausible, pas pour avoir raison. C'est ChatGPT lui-même qui le lui a répondu, quand elle l'a interrogé sur son fonctionnement.

Changer les mots. Dire « automatisation » plutôt qu'« intelligence », « calculer » plutôt que « penser », « simuler » plutôt que « ressentir » : le vocabulaire façonne ce que l'on croit possible.

Refuser le récit de l'inévitabilité. Beaucoup de défis (charge de travail, solitude, partage de l'information) ne sont pas des problèmes techniques et n'appellent pas forcément une réponse technologique.

Ask Anything. Sa casquette invite à poser sa question à un humain plutôt qu'à un chatbot. « C'est un peu contre l'IA, mais surtout pro-humain. »

Une piste pour nous : des recommandations qui font voir le monde « à travers les yeux de quelqu'un d'autre », pour retrouver l'inattendu que les algorithmes effacent.

JULIA JANSSEN · SES ŒUVRES

Rendre visible ce que cachent nos écrans



4 000 balles imprimées de ses propres données



Chadding : une conversation avec ChatGPT mise en espace

835 **politiques de confidentialité** acceptées d'un seul clic sur le site du Daily Mail, toutes imprimées en un livre.

4 000 **balles de ping-pong** imprimées avec ses données collectées par Meta (applications, sites visités, messages d'une appli de rencontre), pour rendre tangible ce qui est capté.

5 % **du catalogue Netflix.** Sur environ 7 000 titres aux Pays-Bas, chaque profil n'en voit que 300 à 350 par jour, observé avec l'accord de sa famille.

8 m **Chadding,** montré à Davos et à la Dutch Design Week. « Une IA n'a pas besoin de mentir pour éroder la vérité : il lui suffit de rendre le monde plus lisse qu'il n'est. »

JULIA JANSSEN · SUR SCÈNE ET SUR LA TABLE

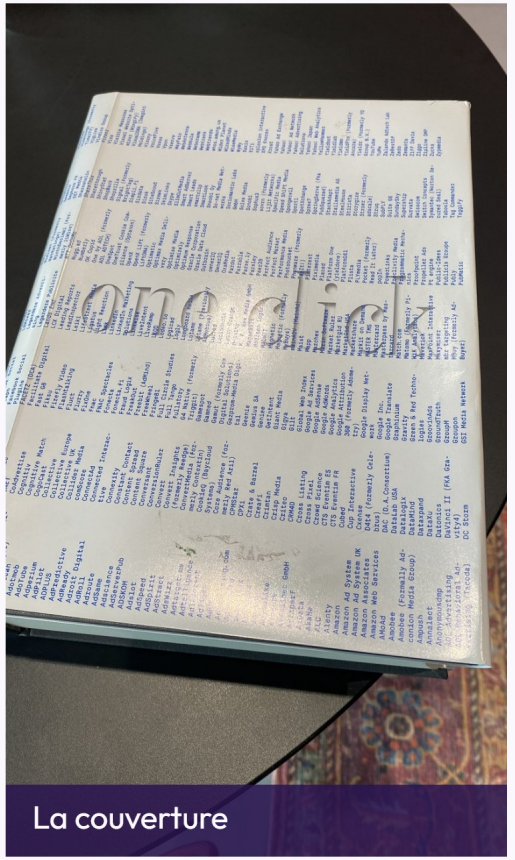
One click : le livre de ce que l'on accepte sans lire



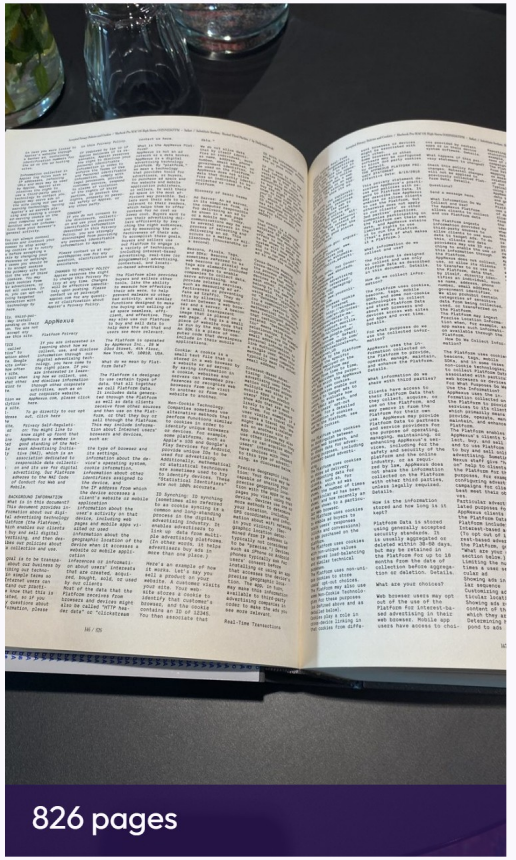
En séance : sa définition de la vie privée

« Protéger ses données. Naviguer sans être surveillé. Prendre une décision sans l'interférence d'une entité commerciale. »

Pendant la séance, le livre circulait dans la salle : on le feuillette, on le soupèse, et l'abstraction devient matière.



La couverture



826 pages

MetLib 2026 · Jour 1 · dimanche 25 octobre · Utrecht et La Haye · Photos : F.-M. Job



Photo : Studio Julia Janssen, sans.studio.amsterdam

JULIA JANSSEN · ASK ANYTHING

Plus qu’une casquette, un mouvement

« Motivé par le lien et la curiosité, porté par le doute et l’émerveillement, et alimenté par la lassitude de l’IA. »

L’idée. Pourquoi toujours parler aux chatbots ? Demander d’abord à un ami ou à un collègue, avant ChatGPT, Gemini ou Copilot.

Un rappel à penser. Le cerveau est un muscle : ce qui va plus vite aujourd’hui peut nous rendre moins capables demain.

L’humain dans la boucle suppose de comprendre le résultat. Les générations futures le pourront-elles si elles ne lisent plus ?

Le symbole. Une petite fleur tirée du logo de ChatGPT : la vie n’est ni perfection ni infini.

Pour nous : c’est exactement ce que propose une bibliothèque, un humain à qui poser sa question.

Jour 2

Lundi 26 octobre

Amsterdam : OBA Oosterdok le matin, OBA Next Kraaiennest l'après-midi

Ce qu'en retient l'IFLA

Être audacieux, ce n'est pas ajouter des technologies ou construire des bâtiments impressionnants : c'est oser questionner les modèles établis, expérimenter, et faire évoluer la bibliothèque avec ses habitants.

9 h 30	Ouverture : Marjoleine Molenaar et Tommi Laitio
9 h 40	Keynote : Loes Damhof, futures literacy
10 h 10	OBA Next, par Martin Berendse
10 h 35	Keynote : Pegor Papazian, TUMO
11 h 45	Keynote : Gene Tan, Singapour
14 h 30	Kraaiennest : visites de quartier et atelier TUMO
15 h 45	Sessions, dont le « mixing panel » de La Haye
16 h 30	Sessions, dont The Library Field (New York)

OUVERTURE · LUNDI 26 OCTOBRE, OBA OOSTERDOK, AMSTERDAM

Bienvenue aux « faiseurs de miracles »



Tommi Laitio

Président de la section Metropolitan Libraries de l'IFLA



Marjoleine Molenaar

Bibliothèque de Rotterdam, comité G4, animation

Les miracles du quotidien. Un adolescent qui trouve un espace sûr, un nouvel arrivant à qui la ville fait confiance en lui donnant une carte, un père qui apprend à jouer avec son enfant.

Faire passer chacun de « personne » à « quelqu'un », selon les mots du philosophe Isaiah Berlin.

Une section pour les villes. Elle réunit les bibliothèques des villes de plus de 400 000 habitants. « Chaque bibliothèque peut apprendre de chaque bibliothèque. »

Be bold, pour le centenaire de l'IFLA. Ne pas attendre que d'autres décident de l'avenir des bibliothèques, et oser échouer : « quiconque prétend connaître la réponse est un ignorant ».

Une seule consigne : parler à des personnes nouvelles.

KEYNOTE · LOES DAMHOF · CAN PUBLIC SPACES BE FUTURES LITERATE?

Des futurs au pluriel pour voir le présent



Loes Damhof

Titulaire de la chaire UNESCO Futures Literacy, Hanze (Groningue)

Elle a ouvert le congrès un matin où un incident avait arrêté les trains. « Si vous vivez cela comme une perturbation, c'est que vos hypothèses sur le futur sont remises en question. »

Parler des futurs, au pluriel. Le rêve des uns est le cauchemar des autres. Imaginer des futurs multiples, y compris absurdes, sert à voir le présent autrement.

La perception précède le choix. Plus le cadre est étroit, plus on est anxieux. Élargir l'imagination fait passer de l'anxiété à l'espoir.

L'espace a une capacité d'agir. Le Musée de demain de Rio fait face à la baie où sont arrivés colons et navires négriers : ignorer cette histoire dans le projet, c'est se tromper. Quand on conçoit une bibliothèque, il faut se demander qui était autour de la table, et qui n'y était pas.

Ralentir aussi est une manière d'agir. Une bibliothèque peut être un lieu où l'on entre avec des questions et d'où l'on repart avec de nouvelles. On y apprend à être à l'aise avec le fait de ne pas savoir.

> « Nous ne sommes pas là pour coloniser le futur, mais pour ouvrir des espaces où l'on peut faire et ne pas faire, savoir et ne pas savoir. »
>
> Loes Damhof

LOES DAMHOF · LA MÉTHODE

Qu’est-ce que la Futures Literacy ?

> **« La capacité d’imaginer des futurs multiples et divers, et de s’en servir comme de lentilles pour regarder le présent autrement. »**
>
> Définition développée à l’UNESCO (Miller, 2018)

Le futur n’existe que dans notre imagination. Mais la façon dont nous l’anticipons change le présent. Décider à partir du seul passé, c’est risquer de manquer ce qui émerge ; l’incertitude devient alors quelque chose que l’on peut apprécier, voire accueillir.

Un Futures Literacy Lab, en trois temps

1. **Révéler** les hypothèses que nous utilisons, sans le savoir, pour imaginer l’avenir.
2. **Recadrer** en imaginant d’autres futurs, même improbables, pour élargir le cadre.
3. **Repenser** le présent et y voir des possibles jusque-là inaperçus.

Un atelier d’apprentissage par l’action, transposable avec une équipe ou des élus.

La chaire UNESCO de Hanze en action : Emergence Academy, renforcement de capacités avec Oxfam Novib au Nigeria et au Somaliland, FLxDeep (Climate-KIC), projet Erasmus+ Futures.

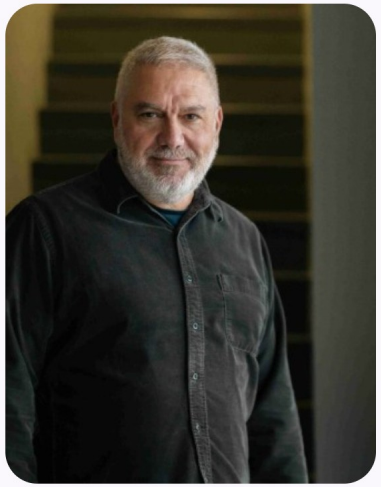
AMSTERDAM · OBA NEXT ET TUMO

Tester avant de bâtir



Martin Berendse

Directeur de l'OBA depuis 2014, ancien archiviste national



Pegor Papazian

Cofondateur et directeur du développement de TUMO

À Amsterdam-Zuidoost, le laboratoire temporaire de **Kraaiennest** préfigure le grand bâtiment OBA Next prévu en 2030. La bibliothèque de demain y est pensée comme un concept qui évolue, pas comme un bâtiment fini.

D'où vient le projet. Martin Berendse a rappelé le contexte : une ville fière mais coupée en deux, où les quartiers nord, ouest et sud-est cumulent les difficultés. En 2015, un élu demandait encore à quoi bon des bibliothèques, puisque tout est numérique. L'OBA compte aujourd'hui 30 bibliothèques, le plus grand réseau urbain des Pays-Bas.

La keynote de Pegor Papazian, « Apprendre pour le monde de demain ». Esprit critique, créativité, autonomie, coopération, capacité à s'adapter : des compétences qui ne s'enseignent pas, elles se pratiquent. TUMO, né en Arménie et désormais installé à OBA Next, mise sur l'exploration autonome et l'apprentissage par le faire, pour que les jeunes prennent en main leurs apprentissages.

L'après-midi, l'atelier TUMO. Des équipes divisées sur l'IA générative : une bibliothèque a acheté 50 licences pour laisser ses agents expérimenter, quand d'autres, aux États-Unis, apprennent au public à la désactiver. Puis un prototype d'appli pour un seul usager (voir plus loin).

KEYNOTE · GENE TAN, NATIONAL LIBRARY BOARD DE SINGAPOUR · LES EXPÉRIENCES (1/2)

Faire ressentir l'histoire plutôt que la réciter

Gene Tan part d'une rencontre avec le ministre de Tuvalu, pays menacé de disparaître sous la montée des eaux, dont la mission est de « garder le sens de soi » d'une nation dispersée. Pour lui, chaque nation perd un peu d'elle-même chaque jour. Ses expériences d'IA générative, menées en quelques semaines, le montrent.



ChatBook (déc. 2023, 8 semaines)

Un livre géant avec qui l'on converse, nourri des écrits et des archives orales d'un père fondateur de Singapour.

Ce qu'on retient. « Il n'a pas été ressuscité. » Les réponses citent leurs sources. Quatre ou cinq prototypes rapides avant la version finale.



StoryGen (2024, 6 semaines, AWS)

Des contes singapouriens réécrits en direct dans un autre genre, avec illustrations générées, dans la salle immersive de la bibliothèque centrale.

Ce qu'on retient. 14 000 visiteurs, 20 000 livres créés. Erreur reconnue : trop d'autonomie laissée au modèle.



L'Albatross File (2025)

Les archives déclassifiées de la séparation d'avec la Malaisie (1965), mises en scène comme un thriller politique.

Ce qu'on retient. Un service de référence qui compose une « exposition d'une seule personne » pour chaque question, sources à l'appui.

KEYNOTE · GENE TAN · LES EXPÉRIENCES (2/2)

Un succès massif, et un abandon assumé



SG60 Heart&Soul Experience (2025)

Pour les 60 ans de l'indépendance, l'exposition phare a été confiée à la bibliothèque nationale, avec Gene Tan à la direction de création (Orchard Library, août-décembre 2025). Chaque visiteur décrit ses aspirations ; l'IA générative compose sa journée dans le Singapour de demain, projetée au-dessus de lui (« Windows in the Sky »), puis lui remet la bande-annonce de 25 secondes de sa vie future.

Pourquoi la « chapelle Sixtine » ? C'est l'image de Gene Tan : comme sous la fresque de Michel-Ange, on lève les yeux vers un plafond qui raconte une histoire, sauf qu'ici c'est la sienne. **Résultat :** plus de 2 millions de visiteurs, selon le gouvernement.



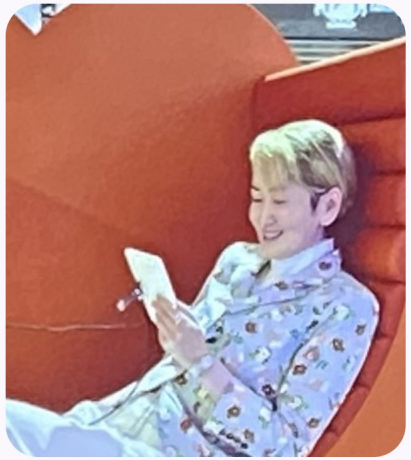
Lunettes Snapchat Spectacles

Des effets sonores et visuels générés en temps réel pendant la lecture d'un livre papier, à travers des lunettes connectées.

Ce qu'on retient. Abandonné : les images remplaçaient l'imagination du lecteur. Savoir arrêter fait partie de l'expérimentation.

KEYNOTE · GENE TAN · LA THÈSE ET LES LEÇONS

Une infrastructure des sources, pas de la vérité



Gene Tan

Bibliothécaire en chef et directeur général adjoint, National Library Board, Singapour

Sa thèse : les bibliothécaires ne sont pas une « infrastructure de la vérité », mais une infrastructure des sources, garante de la provenance. Singapour vient d'obtenir le soutien du gouvernement pour un écosystème participatif national fondé sur ce principe, prévu pour 2029. Il a conclu sur une réplique du film *Barbie* : « Je ne veux pas être l'idée, je veux imaginer. » Aux bibliothèques de ne pas laisser les autres les imaginer.

Ses leçons, lors de la séance de questions

Des garde-fous de bibliothécaire. Aucune donnée envoyée au modèle. Une « température » abaissée de 1 à 0,5 pour limiter les hallucinations. Une recherche et un classement sur un corpus fermé avant de générer : « une chose très bibliothécaire ».

Faire financer les géants du numérique. Les partenaires paient l'essentiel, la bibliothèque devient leur terrain d'expérimentation, à condition de négocier l'équilibre et de viser un vrai progrès du service.

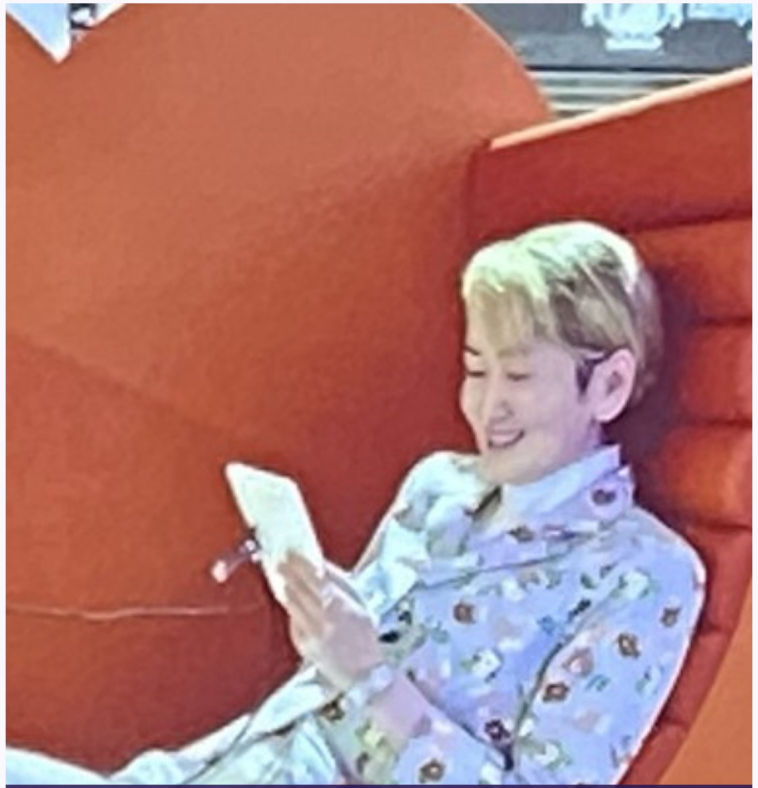
Prototyper en rafale. ChatBook est passé par quatre ou cinq prototypes rapides. « Ne commencez pas par un projet gigantesque : le temps de sortir, le monde aura changé. »

Décliner en petit. Les grandes expériences immersives sont reprises à petite échelle dans tout le réseau, pour que le « waouh » existe aussi au quotidien.

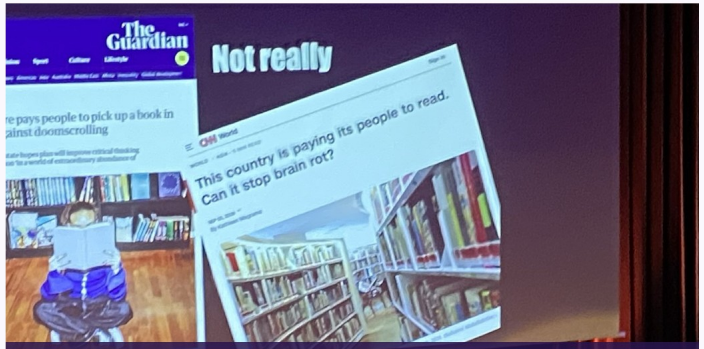
Sa formule finale : obtenez une place à la table, avancez pas à pas, protégez-vous, et soyez « extrêmement sans complexe ».

KEYNOTE · GENE TAN · EN SÉANCE

Provoquer pour faire lire



« When technology finds a place »



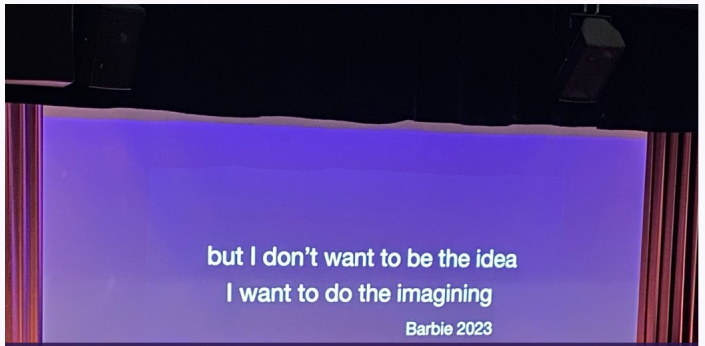
« Payés pour lire » ? « Pas vraiment »



Un pastiche de soldes pour la lecture



Le schéma directeur, tout juste achevé



Barbie (2023) : « faire l'imaginaire »

AMSTERDAM · OBA OOSTERDOK, LA VISITE

Le rez-de-chaussée comme place publique



L'OBA Oosterdok



Une colonne de flyers



Bouteilles consignées



Le guichet Info & Service



Studio B, niché dans les rayons



Des postes de travail

Ce qu'on retient

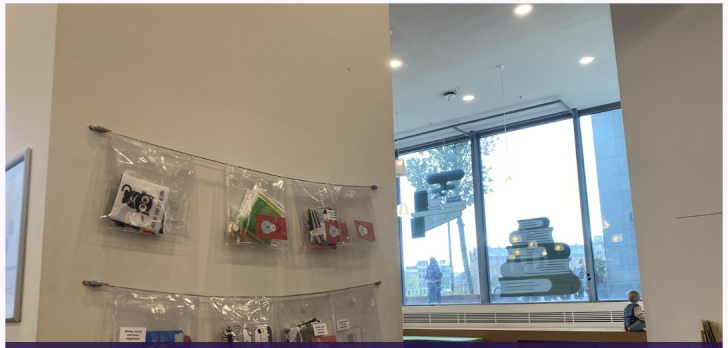
Les services du quotidien côtoient les collections dès l'entrée.

AMSTERDAM · OBA OOSTERDOK, LA VISITE

Grandir à la bibliothèque, de 0 à 12 ans



Un cocon rond pour les 0-6 ans



Des livres en tissu, prêtés en pochette



Une place « lecture facile »



Nanook, l'ours polaire géant



Un tipi et de grandes tables



Des rayons en cercle pour les 9-12 ans

AMSTERDAM · OBA OOSTERDOK, LA VISITE

Faire, jouer, lire dans toutes les langues



Elstar, un atelier vitré



Le théâtre junior



L'espace « make »


Un rayon en anglais

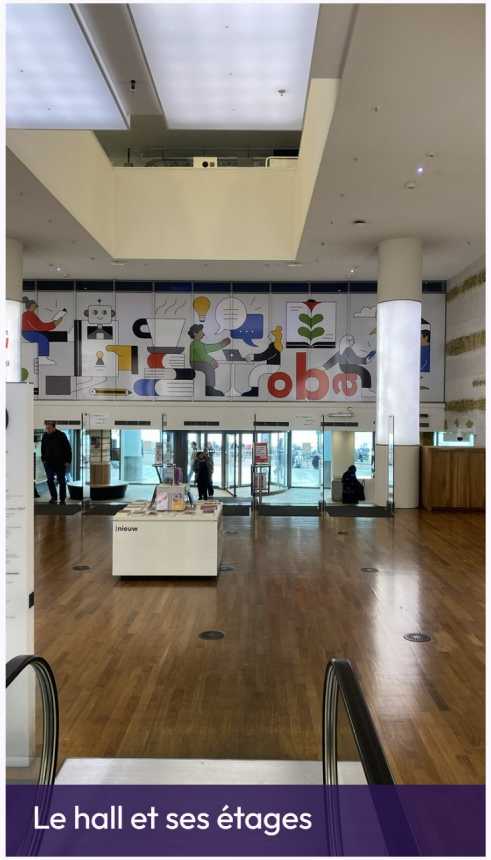

Nouveautés et autres langues

Ce qu'on retient

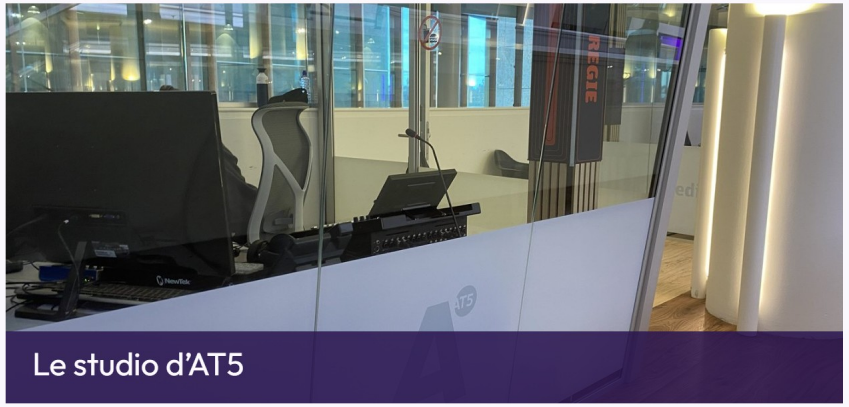
Les ateliers sont visibles depuis les espaces publics : on voit ce qui se fabrique avant d'y entrer.

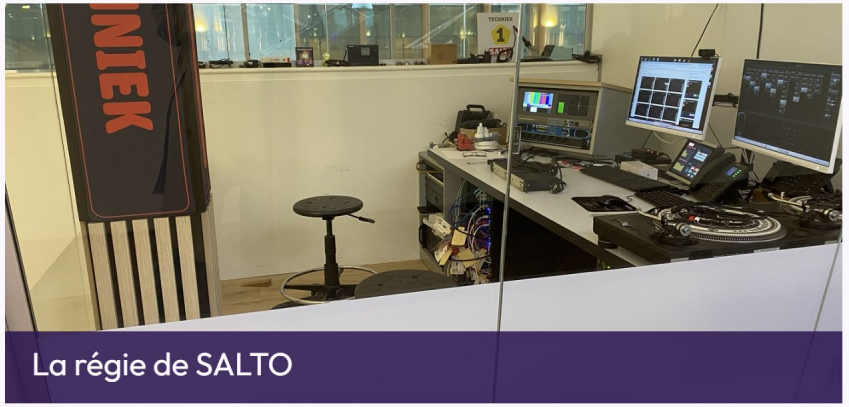
AMSTERDAM · OBA OOSTERDOK, PREMIER ÉTAGE

Les médias locaux ont leurs studios à la bibliothèque



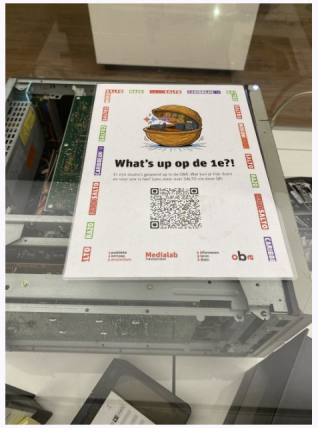
Le hall et ses étages


Le studio d'AT5



La régie de SALTO





Des studios ouverts au public. Les médias publics locaux d'Amsterdam et Medialab Amsterdam se sont installés au premier étage : on voit l'information se fabriquer.

Pour une ville : un équipement culturel partagé avec la presse locale.

AMSTERDAM-ZUIDOOST · OBA NEXT KRAAIENNEST

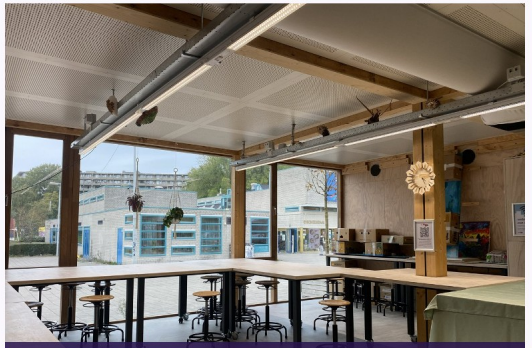
Un pavillon de bois pour tester l'avenir



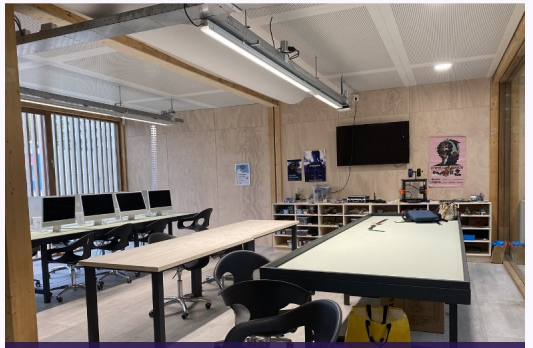
Une tribune sous un toit solaire



Une salle d'apprentissage



Un atelier vitré



Le maker lab



La Roots Library



Un rayon « heritage »

Sur les banderoles

« Who is responsible for collective intelligence? »

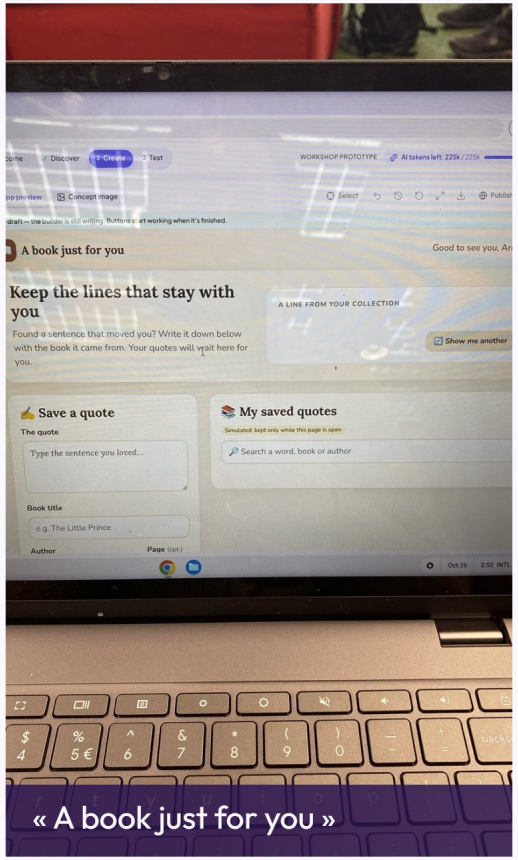
Des questions plutôt que des slogans.

OBA NEXT · ATELIER TUMO AMSTERDAM

Prototyper une appli pour un seul lecteur



« From Ideas to Experiences »



« A book just for you »

La consigne. Concevoir, construire et tester en une séance le prototype d'une appli d'IA pensée pour un seul usager de la bibliothèque.

Le parcours, dans TUMO Maker Lab : découvrir, créer, tester. On décrit l'appli en conversation, l'outil la construit sous nos yeux.

Notre prototype : une appli pour une lectrice qui note les phrases qui la touchent. On y garde ses citations, avec le titre et l'auteur du livre, et on retrouve sa collection.

Avant de commencer. La plupart des outils (Lovable, Bolt, v0, Base44…) demandent un compte, certains sont payants. Vérifier la confidentialité avant d'utiliser de vraies données.

LA HAYE · SAM HERMANS ET LISA KÖLKER, THE HAGUE LIBRARY

Le « mixing panel », une table de mixage



Sam Hermans

Directrice générale de la bibliothèque de La Haye

570 000 habitants
18 bibliothèques
13 000 activités par an

Le contraste social y est fort : à 15 minutes de vélo, une maison vaut 250 000 € à Laak et 650 000 € dans les quartiers aisés. Sam Hermans et Lisa Kölker y répondent par une méthode, la « table de mixage ».

Un socle central, des curseurs locaux. Le siège fournit programmes, partenariats et communication clés en main. Chaque établissement les ajuste à son quartier : une même conférence sur l'histoire de la ville devient un atelier de pratique de la langue à Laak.

« Notre produit, c'est l'attention. » Leur devise : *stimulerend gastvrij*, une hospitalité qui stimule. « Viens comme tu es, repars avec plus. »

Connaître ceux qui ne viennent pas. Chaque équipe dresse le profil de son quartier. Certaines ignoraient combien de jeunes adultes y vivaient, faute de jamais les voir.

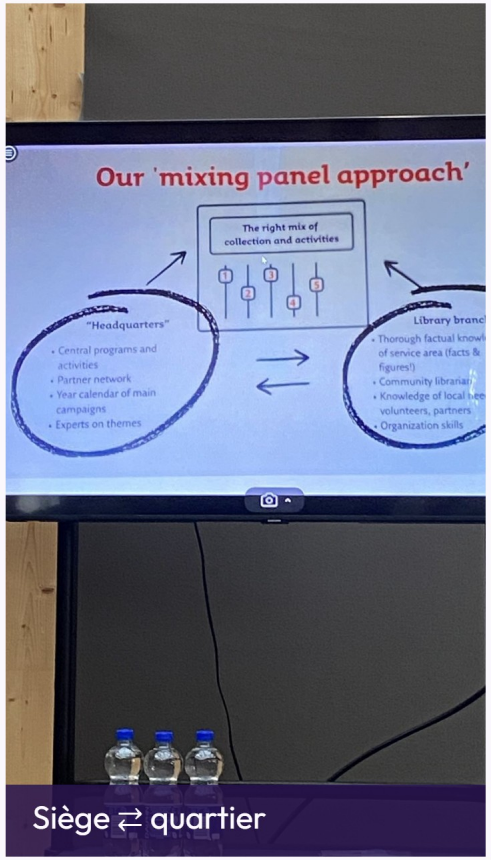
Former pour la diversité des profils. Il n'y a plus de formation initiale de bibliothécaire aux Pays-Bas. Le réseau mise sur des parcours internes, des visites d'autres institutions (Black Archives, Palais de la Paix) et la mobilité interne tous les quelques années, car « un esprit en mouvement est le meilleur esprit ».

LA HAYE · SAM HERMANS ET LISA KÖLKER

Le « mixing panel » en séance



Sam Hermans, Lisa Kölker



Siège ⇄ quartier

Cinq missions légales, et une singularité

Accès à l'information, formation, promotion de la lecture, rencontres et débats, art et culture. Et une bibliothèque qui fait partie des services de la Ville : un cas unique aux Pays-Bas.

Le mélange juste, branche par branche

18 établissements, 18 contextes ; budgets et effectifs limités, beaucoup de rôles possibles, beaucoup de partenaires. Le siège porte programmes, réseau et calendrier ; le quartier apporte chiffres, besoins et bénévoles.

Investir dans l'apprentissage

Pas de formation initiale de bibliothécaire aux Pays-Bas : 2 % de la masse salariale en formation, des parcours par métier, des visites d'autres lieux.

TRANSPOSITION · LE « MIXING PANEL » DANS UN PCSES DE RÉSEAU

Une vision commune, réglée pour chaque bibliothèque

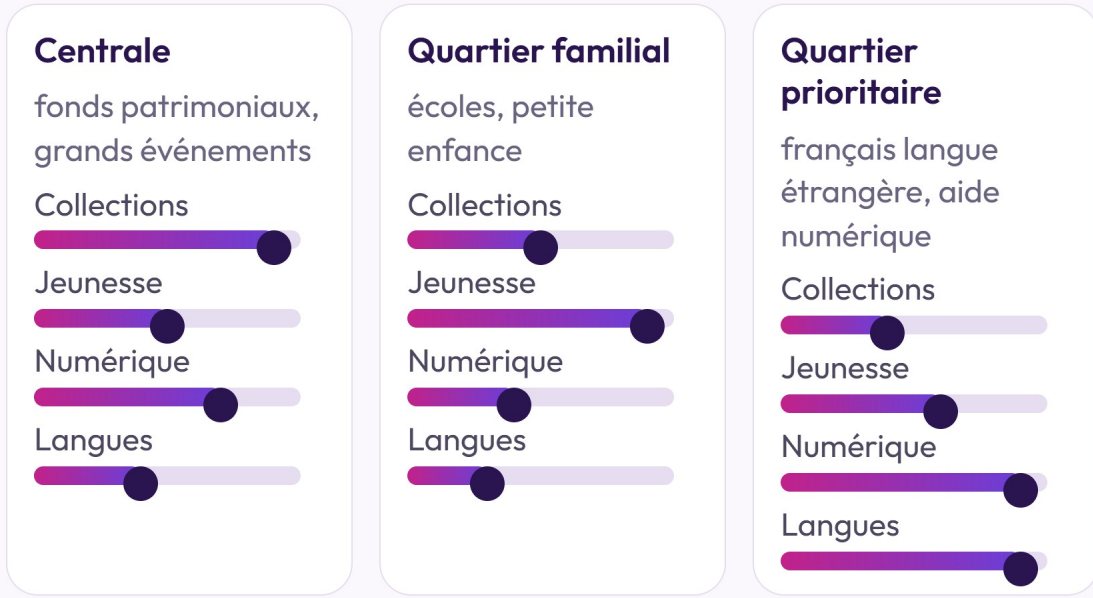
Le projet culturel, scientifique, éducatif et social d'un réseau peut reprendre la table de mixage de La Haye : une seule vision pour tout le réseau, mais des réglages propres à chaque bibliothèque, à son quartier et à sa typicité.

Le socle commun, décidé ensemble. Orientations, valeurs, publics prioritaires, programmes phares clés en main, temps forts, politique documentaire, indicateurs partagés.

Les curseurs de chaque établissement. Un portrait du quartier (qui vient, qui ne vient pas), sa spécialité (fonds, espace, partenaires), les axes qu'il renforce ou allège.

Comment l'écrire. Une partie commune, puis une fiche courte par bibliothèque. Les curseurs se revoient chaque année, le socle tous les trois à cinq ans.

Qui décide quoi. Le réseau fixe le socle ; chaque équipe règle ses curseurs et les justifie par son portrait de quartier.



Ce que cela apporte. Une cohérence lisible pour les élus ; l'équité sans l'uniformité ; une conception faite une fois, déclinée partout ; des équipes reconnues pour leur connaissance du terrain ; une évaluation comparable.

NEW YORK · METROPOLITAN NEW YORK LIBRARY COUNCIL

The Library Field, laboratoire à ciel ouvert





Nate Hill

Directeur de METRO



Terry Kirchner

Westchester Library System



Shannon Mattern

Recherche créative, METRO

Un terrain naturel de 26 acres, à 40 minutes au nord de Manhattan, où les professionnels repensent leur travail : ce qu'il est, pour qui, et pourquoi.

Des programmes prototypes. Fabrication de papier, radio qui ne capte que sur le site, sciences participatives, nichoirs à chauves-souris construits par des lycéens.

Un détour qui apaise. Entre la ville et la banlieue de Westchester, la nature a déplacé la discussion des rapports de pouvoir vers des objectifs communs.

Une école expérimentale, la Cross-Reference Coalition : l'inclassable, la recherche non algorithmique, les pédagogies alternatives.

À reproduire chez soi. Une marche lente avec un livret de consignes, pour « trouver la bibliothèque dans le paysage ».

Un inventaire vivant. 187 espèces végétales recensées, 406 observations partagées sur iNaturalist, un chêne hybride collecté pour la première fois dans le comté, et des ateliers de sciences participatives avec la bibliothèque d'Ossining.

Jour 3

Mardi 27 octobre

Utrecht, bibliothèque Neude

Ce qu'en retient l'IFLA

Plus qu'un tiers-lieu, une infrastructure civique face à la solitude, voire une « salle de sport pour l'esprit » où l'on exerce curiosité et esprit critique. Et une question : jusqu'où sommes-nous prêts à repenser notre métier ?

9 h	Accueil par Deirdre Carasso
9 h 10	Keynote : Jantien Borsboom, PublicSpaces
9 h 50	Sessions, dont la House of Active Citizenship
10 h 45	Sessions, dont Permeke (Anvers)
12 h 30	Lightning talks
14 h 40	Keynote en ligne : Erin Kissane
15 h 45	Sessions : Kees Elands, Toronto Public Library
16 h 45	Keynote en ligne : David Lankes

KEYNOTE · JANTIEN BORSBOOM, PUBLICSPACES

Où sont les espaces publics sur Internet ?



Jantien Borsboom

Directrice de PublicSpaces ; créatrice de KennisCloud

La coalition néerlandaise PublicSpaces réunit médias publics, musées, festivals, écoles et bibliothèques. Son constat : nous avons dessiné nos villes avec soin, parcs, places et bibliothèques compris, mais nous avons laissé tout l'espace en ligne au marché.

Des plateformes conçues pour retenir. Leurs algorithmes favorisent les contenus extrêmes. Selon Amnesty International, une heure après une première vidéo sur la santé mentale, un adolescent reçoit des vidéos qui banalisent le suicide.

La « souveraineté de l'esprit » menacée. L'IA devient la porte d'entrée vers l'information et la culture, et même un confident. Des chercheurs y voient une atteinte à la liberté de pensée, garantie par l'article 18 de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Les bibliothèques ont la taille critique. Plus de 2 millions d'établissements et 6 milliards d'usagers dans le monde, avec un ancrage local partout. Personne d'autre n'a ce maillage.

KEYNOTE · JANTIEN BORSBOOM · LES SOLUTIONS

Bâtir des réseaux sociaux publics, ouverts et reliés

Des standards ouverts pour créer l'effet réseau

On peut s'écrire d'une messagerie à l'autre parce que l'e-mail repose sur des standards ouverts. Les réseaux sociaux ouverts fonctionnent de la même façon (ActivityPub, AT Protocol) : une plateforme de bibliothèque peut s'y connecter sans repartir de zéro, et toucher d'emblée les utilisateurs des autres services.

Une modération à plusieurs étages

Des règles communes à l'échelle européenne, puis les règles propres à chaque bibliothèque, puis une modération par la communauté elle-même, sur le modèle de la plateforme américaine Blacksky. Personne ne porte seul toute la charge.

Par où commencer ? Demander aux publics ce dont ils ont besoin en ligne, et partir des valeurs que l'on défend : vie privée, ouverture, transparence. Le projet The Next Socials vise un paysage d'environnements reliés plutôt que des îles isolées.

Son rêve : dans 50 ans, chaque enfant recevrait avec sa carte de bibliothèque un compte sur un espace public numérique.

Jantien Borsboom

UTRECHT · HOUSE OF ACTIVE CITIZENSHIP · ROOS POLMAN ET DEIRDRE CARASSO

Rendre visible l'engagement citoyen



Deirdre Carasso

Directrice générale de la bibliothèque d'Utrecht



Roos Polman

House of Active Citizenship

Au cœur de la bibliothèque Neude (près de 100 000 adhérents, 11 bibliothèques de quartier), un espace gratuit, financé surtout par des fondations, accueille les initiatives citoyennes. Le constat de départ : État et marché sont très structurés, mais les milliers d'initiatives d'habitants restent invisibles et isolées. « Nous ne sommes pas militants, nous rendons les gens actifs. »

Rendre visible. Une carte numérique, et une version papier dans les annexes, recense chaque initiative par thème, pour faire naître des coalitions.

Conseiller et connecter. Permanences de fondations tous les deux mois, déjeuners « City Makers », mise en relation au quotidien. « Il faut des gens, pas seulement un espace. »

Des initiatives qui grandissent. Un festival de musique sur la santé mentale, lancé dans le hall par un jeune de 22 ans, a dû déménager faute de place.

Un festival annuel. Douze dialogues de ville sur des sujets choisis par les habitants ont abouti à un manifeste adopté par le conseil municipal, puis à un plan d'action, dont un réseau d'enseignants pour l'éducation à la citoyenneté.

Des collections co-construites. Environ 200 titres choisis pendant un an avec les communautés sourde, punk, soudanaise et des citoyens engagés. Des conférences mensuelles sur les droits humains attirent un public très jeune.

Le pluralisme assumé. Tous les partis invités aux débats électoraux ; pour équilibrer un public très progressiste, un club de lecture sur la pensée conservatrice. Résultat : plus de 30 % des habitants associent la bibliothèque à la citoyenneté.

ANVERS · KATELIJNE MORREEL, BIBLIOTHÈQUE PERMEKE

Quand le tiers-lieu rencontre la ville réelle



Katelijne Morreel

Directrice de Permeke, bibliothèque centrale d'Anvers

Permeke est installée depuis 2005 dans un quartier difficile, face à une place connue pour le trafic et l'usage de drogue. Katelijne Morreel a parlé sans fard de ce que les beaux livres sur les tiers-lieux ne montrent pas : odeurs, appels téléphoniques bruyants, adolescents turbulents, personnes en détresse.

> « Les tensions sont le signe que des gens très différents utilisent vraiment le lieu. C'est notre réussite. »
>
> Katelijne Morreel

Quatre défis concrets

Social. Un usager prépare son repas dans un cuiseur à riz : pour certains, la bibliothèque est le seul salon, le seul bureau, presque le seul toit.

Démocratique. L'étudiante veut du silence, l'homme âgé veut pratiquer son néerlandais en parlant. Les deux demandes sont légitimes.

Organisationnel. Comment garder le lien quand 20 enfants veulent les 7 ordinateurs en même temps ? La règle : « la connexion avant la correction ».

Professionnel. Un travail invisible et épuisant : négocier sans cesse les limites, entre « on ne mange pas » et le grand frère qui a faim lui aussi.

ANVERS · CE QUE PERMEKE EN A APPRIS

Ouvrir vraiment, et protéger ceux qui accueillent

Accepter une « taxe de liberté ». Ciseaux qui disparaissent, hamac cassé en quelques mois : c'est le prix d'un lieu vraiment approprié par ses usagers.

Peu de règles, formulées positivement. Un incident ne fait pas une politique. Quatre « règles d'or » en section jeunesse, avec au dos des phrases toutes prêtes pour engager la conversation.

Poser des limites, c'est prendre soin. « Aujourd'hui, c'est fini. Demain, tu es le bienvenu. »

Former et protéger les équipes. Tout le personnel jeunesse est formé à l'approche « nouvelle autorité », que partagent aussi les agents de sécurité. Sur 70 incidents impliquant un agent, seuls 7 avaient été signalés : il faut encourager le signalement.

Le contre-exemple qui marche : Cubis

L'espace des 15-25 ans, installé dans un cube de verre, a été co-créé avec les jeunes, qui y viennent par choix. C'est là que la bibliothèque rencontre le moins de difficultés.

L'équipe de cinq personnes a été recrutée pour animer et accompagner, avec des profils d'animation inscrits dès le départ dans la fiche de poste.

Face à la proposition de filtrer l'entrée par carte de lecteur, la réponse de la direction a été un rapport de six pages qui dit non.

LIGHTNING TALKS · MARDI 27 OCTOBRE, 12 H 30

Neuf talks de cinq à dix minutes

Des responsables de bibliothèques publiques du monde entier, chacun avec une idée. Ils sont présentés un par un dans les diapositives suivantes, dans l'ordre du programme.



1 · Copenhague

Rie Bojer Kooistra



2 · International

Hanne Vogt



3 · Belgrade

Marjan Marinković



4 · Zagreb

J. Maras, I. Đukec Kero



5 · Dresde

Hannah Schöller



6 · Pays-Bas · Probiblio

Mirjam Zweers



7 · Cologne

Anja Flicker



8 · Barcelone

Angelina Cabré i Ametllé



9 · Utrecht · Immer

Niels 't Hooft

LIGHTNING TALK 1/9 · COPENHAGUE

Choisir quelle bibliothèque on veut être



Rie Bojer Kooistra
Copenhagen Libraries, Danemark

En 2017, un grand quotidien danois caricaturait les bibliothèques de Copenhague en fourre-tout : fitness, services administratifs, livres jetés au grenier. Le réseau en a fait un tournant : tout miser sur la lecture, avec les enfants comme public prioritaire.

Une stratégie fondée sur trois sources. Les tendances (baisse du plaisir de lire chez les élèves), les attentes des élus et une enquête auprès des habitants, qui demandaient des livres attrayants, des lieux sûrs et de l'inspiration.

Des renoncements assumés. Moins de musique et de DVD, plus de livres pour la jeunesse.

Un aménagement inspiré du commerce. Peu de rayonnages, des centaines de tables de présentation mises en avant et suivies avec les données de prêt ; celles qui marchent mal sont ajustées.

Des rôles spécialisés. Du bibliothécaire polyvalent à trois métiers : une équipe logistique, des « hôtes » tournés vers l'accueil et les partenariats locaux, des spécialistes des collections. Une collection unique pour les 20 bibliothèques accélère la mise à disposition des livres.

Le résultat. Les prêts physiques remontent depuis la pandémie.

> « On ne peut pas être tout pour tout le monde. »
> Rie Bojer Kooistra

LIGHTNING TALK 2/9 · INTERNATIONAL

Lire ensemble, sans pression



Turin : une page par personne



Lire en silence, puis parler



Le « quatrième lieu »



Hanne Vogt
Consultante internationale en bibliothèques, Allemagne

Un panorama mondial des formats de lecture sociale : clubs de lecture silencieuse, cercles de femmes à Delhi, soirées de lecture à New York. Le point commun : on se retrouve pour lire, pas pour performer.

Des formats sans pression. Lecture silencieuse partagée, livres posés au centre de la table, lecture à voix haute à tour de rôle, une page par personne.

Lire, puis parler. Des soirées de 45 minutes de lecture en silence, suivies de 20 minutes d'échange.

Le « quatrième lieu ». Après le tiers-lieu, un lieu où les gens ne sont plus visiteurs mais participants : on y crée, lit et se rencontre ensemble.

Une idée lancée : « One book, one world », une lecture commune mondiale pour les Jeux olympiques de Los Angeles.

LIGHTNING TALK 3/9 · BELGRADE

Si ma fille écoute un roman, l'a-t-elle lu ?



Marjan Marinković en séance



Marjan Marinković
Bibliothèque de la ville de Belgrade, Serbie

La bibliothèque de Belgrade suit ses lecteurs là où ils lisent désormais : dans les oreilles et sur les écrans.

Des livres audio, avec l'application Storia.

Un podcast littéraire sur YouTube, qui rassemble 154 000 abonnés.

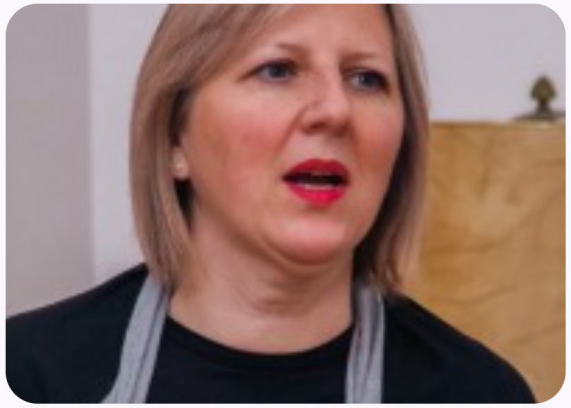
La question de fond : comprendre comment le public passe d'un format à l'autre, et ce que « lire » veut dire aujourd'hui.

« L'avenir de l'apprentissage n'est pas seulement numérique : il est social, collectif, réflexif et profondément humain. »

Diapositive de Marjan Marinković

LIGHTNING TALK 4/9 · ZAGREB

La ville résiliente est une ville qui lit







Janja Maras et Ivančica Đukec Kero
Bibliothèques de la ville de Zagreb, Croatie

Zagreb prépare une nouvelle bibliothèque centrale d'environ 20 000 m². Plutôt que de présenter le bâtiment, l'équipe a projeté un film : *Resilient City is the Reading City*.

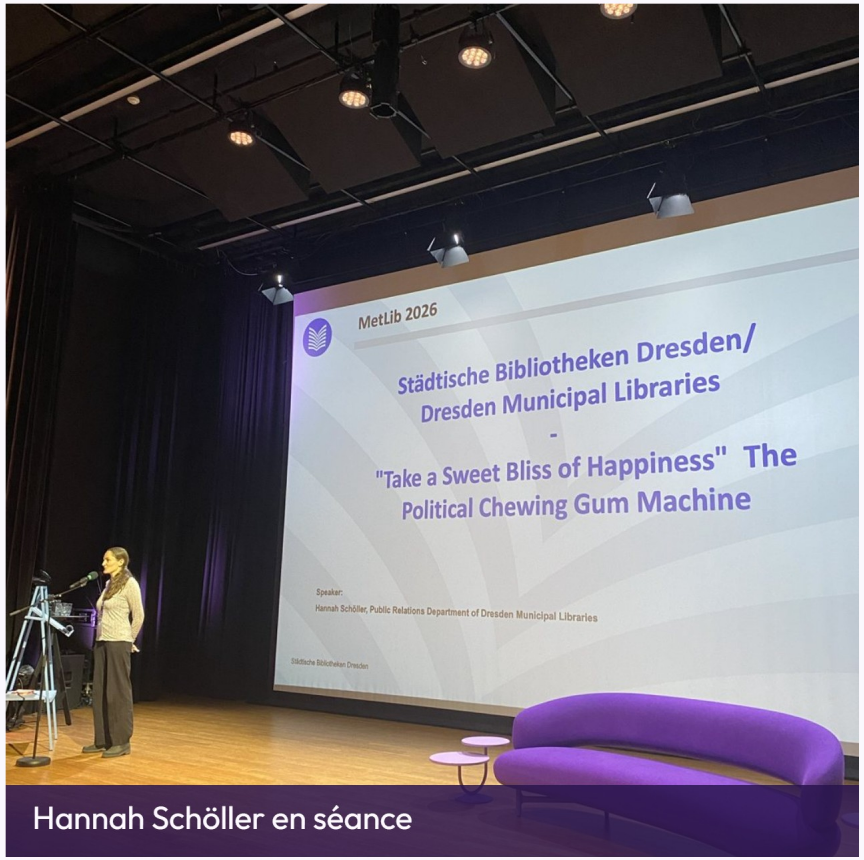
Le message : dans un grand projet d'équipement, la lecture reste le cœur à préserver, au-delà des services et des espaces.

Pour nous : un film court peut porter le sens d'un projet de bâtiment mieux qu'un programme architectural.

Voir le film *Resilient City is the Reading City* (Facebook)

LIGHTNING TALK 5/9 · DRESDE

Des questions à mâcher



Hannah Schöller en séance



Hannah Schöller
Bibliothèques municipales de Dresde, Allemagne

Un distributeur de chewing-gums détourné, rempli de questions et de recommandations, « pour moi, pour toi, pour nous ». On tourne la manette, on repart avec une question à discuter.

Conçu avec des chercheurs de la JoDDiD, le centre de recherche John Dewey sur la didactique de la démocratie de l'université technique de Dresde (TU Dresden).

Des exemples de questions : « Si vous pouviez être ministre, de quel ministère prendriez-vous la charge ? », « Que signifie l'Europe pour vous ? »

Un succès à gérer : il fallait le recharger chaque jour.

LIGHTNING TALK 5/9 · DRESDE · L'OBJET

Un distributeur de chewing-gums politique, à emprunter

Le distributeur vient de la **JoDDiD**, centre de recherche sur la didactique de la démocratie de l'université technique de Dresde. Elle le prête, comme d'autres objets, aux acteurs de l'éducation politique.

Un objet qui attire. Le boîtier en métal rouge et blanc, avec ses petites fenêtres colorées, rappelle les distributeurs des arrêts de bus et des chemins de l'école : un souvenir d'enfance pour beaucoup. Le cliquetis et la surprise attirent l'attention.

Un médiateur sans médiateur. On peut l'installer « non accompagné » dans toutes sortes de lieux. On le remplit d'impulsions d'éducation politique, de prétextes à conversation ou de petites missions, tant que cela tient dans les capsules transparentes, prêtées avec lui.

Une question de méthode. Qui remplit le distributeur ? Les participants eux-mêmes, dans le cadre d'un atelier ? La JoDDiD propose un court accompagnement pour concevoir son usage.

En pratique

Prêt gratuit pour les acteurs de l'éducation politique en Saxe.

Un socle en bois fabriqué sur mesure, avec deux petites roulettes, pour le poser de façon stable et le déplacer sur de courtes distances.

Un objet lourd : le socle se démonte pour faciliter le transport.

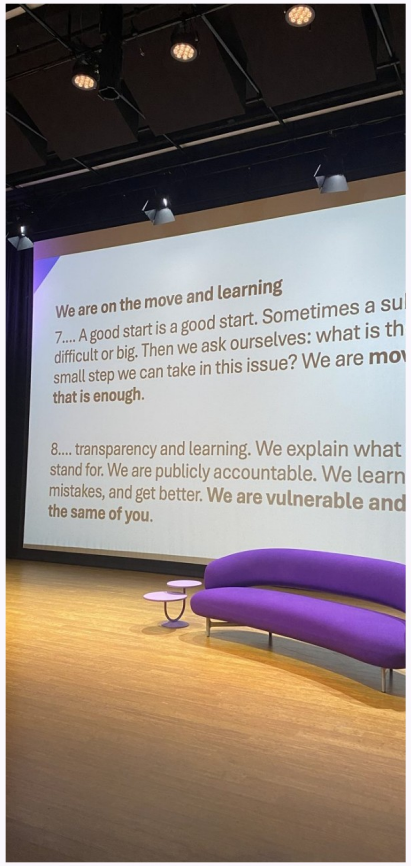
Pour nous

Un dispositif simple à reproduire : un distributeur d'occasion, des capsules et des questions écrites avec les usagers, pour lancer la conversation démocratique dans un hall, une annexe ou hors les murs.

La fiche du « politischer Kaugummiautomat » sur le site de la JoDDiD

LIGHTNING TALK 6/9 · PAYS-BAS · PROBIBLIO, MIRJAM ZWEERS

Pourquoi un « code démocratique » ?



Partout aux Pays-Bas, les bibliothèques renforcent la citoyenneté et la démocratie : source d'information indépendante, scène pour débattre, lieu où l'on s'exerce et où l'on s'organise. C'est même devenu une mission inscrite dans le **Bibliotheekconvenant 2024-2027**, l'accord national sur les bibliothèques.

Une mission qui n'est pas simple

Il faut choisir comment la remplir, quand les collègues hésitent entre « c'est trop politique » et des positions très tranchées.

Faire dialoguer des personnes qui ne pensent pas pareil : comment organiser ce débat ?

Des menaces réelles : bibliothèques plus souvent menacées et intimidées par des individus ou des groupes militants.

Être compris : donner une scène n'est pas prendre position ; défendre la démocratie n'est pas prendre parti.

Ce que le code n'est pas : un plan qui oblige à des activités ; une réponse à chaque cas (le discernement reste nécessaire) ; un substitut au professionnalisme ; un texte figé (chaque bibliothèque peut l'adapter localement). Il prolonge le projet *De Bieb en de Burger* (2023) et a été adopté par une centaine de bibliothèques.

LIGHTNING TALK 6/9 · LE CODE DÉMOCRATIQUE · LES PRINCIPES

« Nous défendons… »

0 · Le renforcement de la citoyenneté et de la démocratie. Apprendre ensemble à prendre la parole, à se mettre à la place de l'autre, à décrypter la démocratie (un débat sur le logement, un débat électoral). « Nous offrons volontiers de l'espace, et nous posons des limites. »

Nous sommes inclusifs

1 **Une bibliothèque pour tous.** Gratuite et ouverte à chacun. La diversité est une force qui peut frotter : on chérit ce débat, on pose des limites, on croit à la seconde chance.

2 **L'égalité des chances.** On s'investit davantage pour qui a eu moins de chances, y compris démocratiques.

Impartiaux, indépendants, curieux

3 **Indépendance et impartialité.** Ni intérêts partisans, religieux ou commerciaux. Mais pas neutres : pour la démocratie, les droits humains et l'État de droit.

4 **Les faits et les récits.** Information indépendante et perspectives alternatives ; on dit quand les faits ne sont pas établis.

Ouverts et sûrs

5 **Rencontre et échange d'égal à égal.** Protéger la liberté d'expression et la pluralité des voix, qui fait partie de la démocratie.

6 **La sécurité sociale et physique** des visiteurs, des invités et des collègues.

En mouvement, apprenants

7 **Un bon début suffit.** Face à un sujet difficile : quel premier petit pas peut-on faire ?

8 **Transparence et apprentissage.** Rendre des comptes, se tromper, s'améliorer. « Nous nous montrons vulnérables et vous demandons d'en faire autant. »

LIGHTNING TALK 6/9 · LE CODE DÉMOCRATIQUE · RÈGLES ET LIMITES

Les règles du jeu, et là où l'on trace la limite

4 règles du jeu pour se rencontrer et débattre

1 **Ne pas venir seulement pour convaincre,** mais affiner ou nuancer son opinion ; écouter et comprendre d'où vient le point de vue de l'autre.

2 **Prendre la parole :** récit, expérience, position ou argument, en précisant s'il s'agit d'une opinion, d'un fait ou d'un vécu.

3 **Regarder autour de soi.** Si une voix n'est pas entendue, l'amplifier ou l'inviter.

4 **Oser partager ses doutes.** Personne ne sait tout ; les plus belles choses naissent d'une exploration commune.

Bon à savoir. Ce code provoquera de l'inconfort chez les visiteurs comme chez les agents : c'est voulu, car là où ça frotte, chacun apprend. En parler, et nommer le moment où cela devient tendu.

Ici, on trace la limite

1 **Menaces, intimidation, maltraitance et violence,** parce que chacun doit pouvoir se sentir en sécurité à la bibliothèque.

2 **Incitation à la haine, diffamation et appels à la violence,** parce que la liberté d'expression n'est pas illimitée.

3 **Intolérance, racisme et discrimination,** parce que nous croyons à l'égalité de tous.

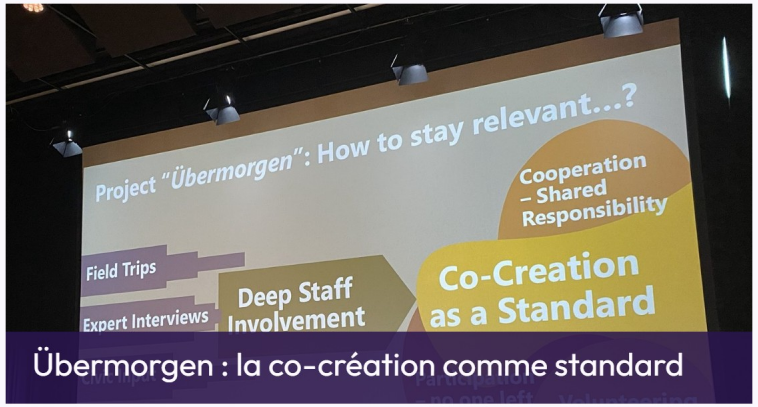
4 **Diffusion délibérée de contre-vérités,** car les faits fondent la vie démocratique : on peut se tromper, pas persister volontairement.

5 **Nuisance aux autres visiteurs :** on cherche alors ensemble une solution pour pouvoir revenir.

6 **La disparition de la pluralité des voix,** quand un groupe s'approprie le lieu ou ne laisse pas de place aux autres.

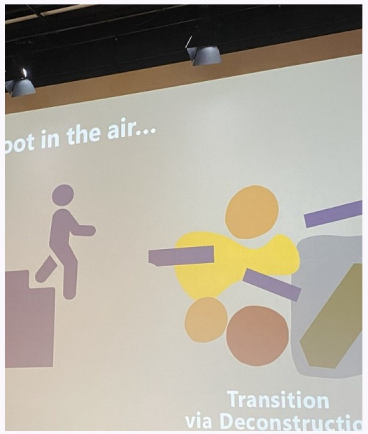
LIGHTNING TALK 7/9 · COLOGNE

« Poser le pied dans le vide… et il porte »



Übermorgen : la co-création comme standard







Anja Flicker
Directrice de la Stadtbibliothek Köln, Allemagne

Une équipe déjà reconnue pour ses innovations, face aux coupes budgétaires. Sa question : « quand on est déjà au sommet, où est la vraie marge de progrès pour les dix prochaines années ? » Sa réponse : l'ouverture radicale plutôt que le repli.

Fière de son équipe en 2026 : innovations audacieuses, rapidité et souplesse, repérage des tendances, conduite du changement complexe.

Se transformer en se déconstruisant : « descendre du podium » et passer du service rendu « pour » le public à la co-création « avec » lui.

Le projet *Übermorgen* (après-demain) : visites de terrain, entretiens d'experts et parole des habitants, avec une forte implication du personnel, pour faire de la co-création un standard : responsabilité partagée, personne laissé de côté, force des bénévoles.

> « J'ai posé le pied dans le vide, et il m'a portée. »
> Hilde Domin, citée par Anja Flicker

LIGHTNING TALK 8/9 · BARCELONE

Éduquer dès le berceau



En séance, avec Biblioteques de Barcelona



Angelina Cabré i Ametllé
Biblioteques de Barcelona, Espagne

« Libraries Educating from the Cradle » : des partenariats pour la petite enfance à Barcelone. En 2025, la ville a compté autant de naissances qu'en 1939 : chaque enfant compte, et la bibliothèque va le chercher là où il est.

Un jumelage crèches-bibliothèques, pour que chaque structure de la petite enfance ait sa bibliothèque de référence.

Des livres dans les cours de récréation des écoles ouvertes au public le week-end.

Un lien avec les pédiatres, pour toucher les familles dès les premiers mois.

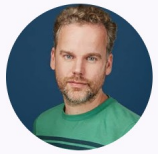
La leçon de méthode : aligner les actions de la bibliothèque sur les politiques de la ville (éducation, petite enfance, santé) pour durer.

LIGHTNING TALK 9/9 · UTRECHT · IMMER

Réinventer la lecture, avec ceux qui ne lisent plus



« Reinventing reading »



Niels ’t Hooft
Immer, Utrecht, Pays-Bas

Immer conçoit des espaces de lecture hybrides et éphémères : un petit groupe, un livre, des annotations partagées en ligne, puis une rencontre physique.

Des solutions inattendues : WhatsApp, Discord, forums de fanfiction ou Google Docs deviennent des lieux de lecture partagée.

Conçu avec des jeunes de 20 à 30 ans, un public que les bibliothèques perdent souvent après l’école.

Un format à suivre : le pilote démarre en novembre 2026, avec le format « Club Lees ».

KEYNOTE · ERIN KISSANE (EN VISIO)

Être des crampons dans la tempête



Erin Kissane

Autrice et chercheuse, cofondatrice du COVID Tracking Project à The Atlantic

Elle compare les bibliothèques aux **crampons** qui ancrent les forêts de varech (kelp) au fond de la mer, dans les courants les plus violents. Ce ne sont pas des racines : ils ne nourrissent pas la plante, ils la tiennent. Et ce sont aussi les endroits où la vie est la plus diverse (voir la diapositive suivante).

Trois missions pour les bibliothèques

1 · Ancrer : montrer d'où vient l'information et pourquoi certaines sources valent mieux que d'autres.

2 · Abriter : offrir des lieux calmes pour comprendre le monde ensemble. Elle l'a vu fonctionner, même avec des sujets très durs.

3 · Défendre : mettre notre autorité morale au service de la provenance de l'information et des politiques publiques.

« Un contact fréquent avec des humains bienveillants et compétents est le seul remède à l'épuisement épistémique. »

Erin Kissane

KEYNOTE · ERIN KISSANE · LA MÉTAPHORE

Pourquoi la forêt de varech ?



Sur l'image : le crampon, enchevêtrement doré qui agrippe la roche, et au premier plan, un oursin.

Dans la forêt de varech	Ce qui s'y passe	Pour les bibliothèques
Le crampon tient, il ne nourrit pas.	Pas une racine : l'algue se nourrit par toute sa surface. Le crampon l'ancre, c'est tout.	La bibliothèque ne produit pas l'information : elle la rend stable, sourcée, retrouvable.
Il résiste à la houle.	Dans les tempêtes, les algues mal fixées sont arrachées et dérivent.	Dans le flux des réseaux et des IA, ce qui n'est pas ancré à une source dérive.
Il abrite la vie la plus diverse.	Vers, crustacés, mollusques et petits poissons se logent dans ses replis.	Des publics très différents y cohabitent ; leurs frottements prouvent que le lieu vit (Anvers).
Une forêt, pas une algue isolée.	Ensemble, les algues amortissent la houle, protègent la côte et servent de nurserie.	Le réseau des bibliothèques forme une infrastructure sociale, un filet de sécurité (Rotterdam).
Une forêt peut disparaître.	Quand les oursins prolifèrent, ils rongent les crampons et laissent des fonds nus : les « déserts d'oursins ».	Les « déserts d'information » s'étendent : près de 3 journaux locaux ferment chaque semaine aux États-Unis.

KEYNOTE · ERIN KISSANE · LE DIAGNOSTIC

Trois menaces sur notre socle commun

Près de 3

Le sol se dérobe

journaux disparaissent chaque semaine aux États-Unis. Le socle d'information locale se dissout, et avec lui ce que nous savons en commun de nos villes.

3 sur 4

Nos cerveaux nous trompent

partages se font sans même cliquer sur le lien. Nous surestimons ce que nous savons : c'est l'« illusion de profondeur explicative » décrite par Rozenblit et Keil.

9,5 millions

Des adversaires organisés

de pages publiées par le réseau russe Pravda pour influencer les réponses des chatbots. La destruction est délibérée, et l'IA en devient le relais.

Ce que cela change pour nous. L'enjeu n'est plus seulement de donner accès à l'information, mais de tenir un socle de réalité partagé : rendre visibles les sources, ralentir, et accueillir les gens épuisés par le doute.

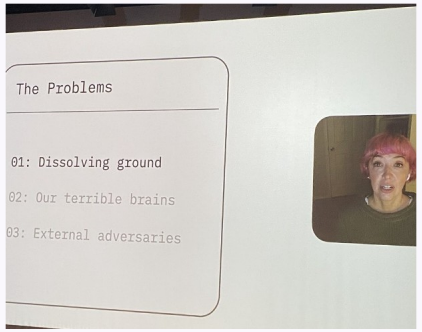
À lire. Son essai « Against Entropy » (février 2025) : l'incertitude est déjà un dommage ; le contrepoids, c'est donner du sens et prendre soin les uns des autres. « Un accueil chaleureux est le meilleur remède à toutes les formes de confusion et de désespoir. »

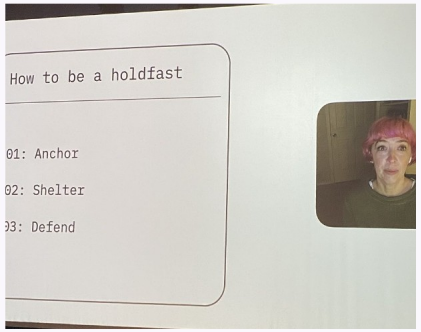
KEYNOTE · ERIN KISSANE · EN SÉANCE

Trois problèmes, et les sources qu'elle convoque



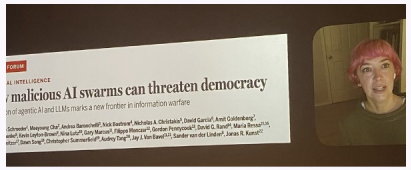
En visio, sur la grande scène



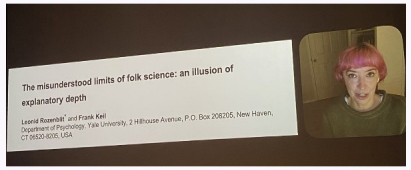


Les trois problèmes

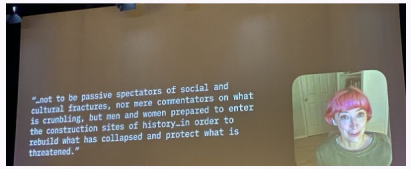
01 · Le sol se dérobe
02 · Nos cerveaux nous trompent
03 · Des adversaires organisés



Science (Policy Forum) : comment des essaims d'IA malveillantes peuvent menacer la démocratie.



Rozenblit et Keil (Yale) : l'« illusion de profondeur explicative », nous croyons comprendre plus que nous ne comprenons.



Léon XIV : ne pas être spectateurs passifs, mais entrer dans les chantiers de l'histoire pour reconstruire.

MetLib 2026 · Jour 3 · mardi 27 octobre · Utrecht · Photos : F.-M. Job

KEES ELANDS · FONDATEUR DE TRENDSACTIVE

Plus le monde est complexe, plus on a besoin des bibliothèques



Kees Elands

Fondateur du cabinet de tendances Trendsactive (Utrecht)

Le cabinet de tendances Trendsactive (Utrecht) a accompagné le plan pluriannuel de la bibliothèque d'Utrecht. Kees Elands n'avait jamais vu autant de tendances de fond s'appliquer à un même client. Il en tire trois besoins humains auxquels les bibliothèques répondent.

Des repères

Ce qui le menace. saturation d'information, nouvelles anxiogènes, 500 heures de vidéo mises en ligne chaque minute. La vérité coûte cher à produire.

Pistes pour les bibliothèques. curater, donner des pistes d'action concrètes (surtout aux jeunes), apprendre à vérifier les sources. En faire un axe stratégique, pas des actions isolées.

Des liens

Ce qui le menace. une personne sur six souffre de solitude dans le monde, jusqu'à une sur cinq chez les jeunes. 27 % des adultes américains en ligne ont déjà des échanges sociaux avec une IA.

Pistes pour les bibliothèques. créer des rencontres imprévues, piquer la curiosité au-delà des différences, montrer ce qu'on a en commun.

De la transcendance

Ce qui le menace. accélération de la vie et uniformisation : mêmes cafés, mêmes intérieurs, même « visage Instagram ».

Pistes pour les bibliothèques. expériences immersives et multisensorielles, art, nature, rituels.

KEES ELANDS · SES EXEMPLES

S’inspirer d’ailleurs pour créer de l’inattendu

La Fnac

Des recommandations « non suggérées par l’algorithme », qui sortent chacun de ses goûts habituels.

L’Empathy Museum

Une exposition itinérante britannique où l’on marche dans les chaussures d’un inconnu en écoutant son histoire.

La School of Life

Une simple question posée sur un banc ou sur une carte pour lancer la conversation entre inconnus.

Lahti, en Finlande

Des espaces de travail en plein air, équipés du wifi, pour inciter les habitants à passer du temps dans la nature.

Live Nation

Des billets de concert « surprise », pour faire découvrir d’autres artistes et d’autres publics.

La campagne de la bibliothèque d’Utrecht : entrez ici pour mieux comprendre le monde dehors.

Bibliothèque d’Utrecht, plan pluriannuel

TORONTO PUBLIC LIBRARY · AB VELASCO

Un plan d'acculturation à l'IA pour toute la ville



Ab Velasco

Responsable de l'innovation et des services d'IA, Toronto Public Library

Toronto Public Library est le réseau le plus fréquenté d'Amérique du Nord. Sa stratégie s'appuie sur la nouvelle stratégie nationale canadienne d'IA, qui reconnaît le rôle des bibliothèques. Ab Velasco a présenté un programme de deux ans, lancé en avril 2025 avec le soutien de Google.org, centré sur l'équité et les communautés autochtones.

Apprendre ensemble. 1 600 bourses donnent accès à un cours en ligne d'initiation à l'IA. Des cercles d'apprentissage le suivent en groupe sur quatre semaines, ce qui améliore nettement le taux d'achèvement.

Des débats contradictoires. Deux experts aux avis opposés face au public, pour apprendre à être « à l'aise avec l'inconfort ». Le sommet IA a réuni plus de 700 participants en deux jours.

Des artistes et innovateurs en résidence, comme un producteur de musique qui a animé un cycle sur l'IA et la musique. Malgré des commentaires hostiles en ligne, la bibliothèque a tenu sa ligne : une vision équilibrée.

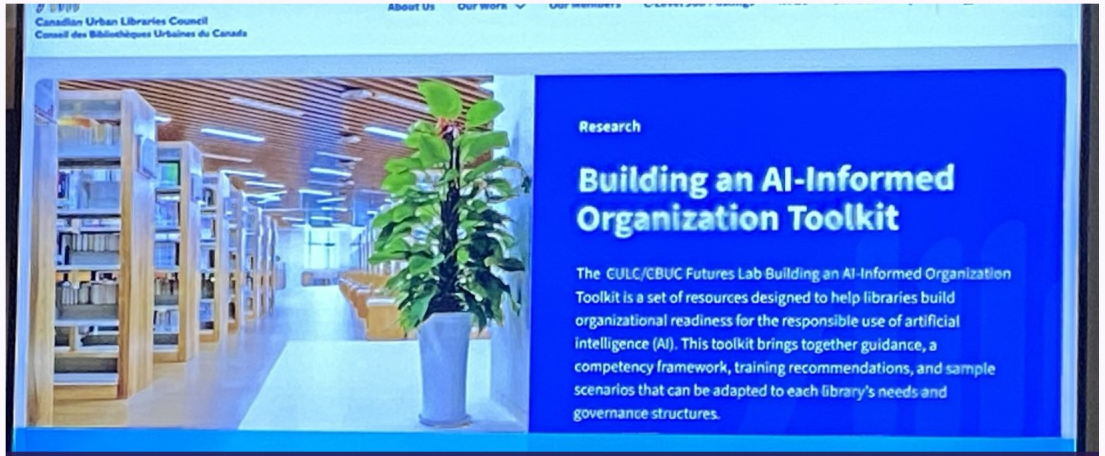
Un festival numérique dont l'édition 2026 avait pour thème « IA et démocratie ».

> « L'IA n'est pas seulement une question de littératie, c'est une occasion de réunir les gens. »
>
> Ab Velasco

La mise en garde de David Lankes : une littératie IA centrée sur les outils et les documents ne suffira pas, car l'IA produit désormais des conversations, pas des documents à vérifier.

TORONTO PUBLIC LIBRARY · AB VELASCO · LE CADRE

Une stratégie nationale, une boîte à outils commune



La boîte à outils du CULC



La stratégie fédérale « AI for All »

Une boîte à outils partagée. Le Futures Lab des bibliothèques urbaines du Canada : un guide, un référentiel de compétences, des recommandations de formation et des scénarios à adapter à chaque gouvernance.

Six piliers fédéraux. Protéger la démocratie, donner du pouvoir d'agir, partager la prospérité, bâtir une IA souveraine, faire grandir des acteurs nationaux, nouer des alliances de confiance.

Des engagements de bibliothèques, dont défendre des modèles de licence adaptés aux institutions publiques et ouvrir de nouveaux programmes, services et espaces.

TORONTO PUBLIC LIBRARY · AB VELASCO · LES PROGRAMMES

Six formats pour apprendre l’IA ensemble



AI Dialogues : chercher la « convivencia »



AI Summit 2026, « Made in Canada »



Faire connaître les outils d’IA



Digital Expo : « Decolonial Cyberspace »



En résidence : « Stacks Go Stupid »



Un producteur de musique en résidence

TORONTO PUBLIC LIBRARY · LES RÉSIDENCES

Des artistes et des innovateurs en résidence



Innovateur en résidence : « Stacks Go Stupid »



Le cycle de Joel, producteur de musique

Pour que l'IA ne reste pas une affaire de techniciens, Toronto accueille des créateurs et des spécialistes en résidence dans ses espaces d'innovation numérique. Ils transforment un sujet abstrait en rendez-vous réguliers, ouverts à tous.

Un producteur de musique en résidence. Joel a animé un cycle sur l'IA et la musique. Principe affiché à l'écran : « l'expression humaine doit rester au cœur de tout art, quels que soient les outils ». Un participant salue sa connaissance et sa passion pour la création musicale.

Tenir la ligne. Le programme a suscité des commentaires hostiles sur les réseaux sociaux. La bibliothèque l'a maintenu, au nom d'une vision équilibrée : ni promotion ni rejet de l'IA.

Le cadre, d'après l'appel à candidatures 2026 : une résidence de 12 semaines, environ 18 heures par semaine, 16 000 dollars canadiens pour 224 heures. Le résident anime trois programmes par semaine, reçoit en rendez-vous individuels, forme le personnel et co-organise un hackathon citoyen. Deux profils cette année : « littératie IA et vie publique » et « développement d'IA appliquée ».

Pour nous : un format transposable avec des artistes, des chercheurs ou des développeurs du territoire, dans la lignée des résidences d'artistes déjà pratiquées en bibliothèque.

KEYNOTE · DAVID LANKES (EN VISIO)

Quatre prévisions pour 2036, sans doute fausses



R. David Lankes

Professeur de bibliothéconomie, Université du Texas à Austin

Vannevar Bush s'est trompé sur sa machine, le Memex, mais pas sur la direction : il avait anticipé le lien hypertexte. Lankes fait le même pari. Nous sommes au début d'un choc informationnel, et une vision fausse donne quand même une direction.

1 · Un marché du « fait par un humain ». Quand le contenu devient gratuit, c'est l'authenticité qui devient rare. Créateurs locaux, fab labs et fonds d'auteurs locaux deviennent la part de la collection qu'aucune machine ne fournit.

2 · Une IA fédérée, en périphérie du réseau. Dans les années 1990, les bibliothèques ont été l'accès public à internet. Elles peuvent devenir l'option publique de l'IA, en négociant en bloc à l'échelle des métropoles.

3 · Le bibliothécaire, « interlocuteur responsable ». Il aide chacun à vérifier ce que l'IA lui a dit en le confrontant aux sources publiques. « La machine ne répond de rien. Un bibliothécaire est identifiable, nommable, et il rend des comptes. »

4 · Une profession qui se scinde entre gardiens des sources publiques et praticiens au contact des communautés. Pour éviter la fracture : ouvrir les voies d'accès au métier plutôt que resserrer les diplômes.

Sa méthode : partir du futur souhaité, mesurer l'écart avec le futur probable, puis remonter les étapes. « Je préfère que nous devinions tous mal plutôt que de ne pas deviner du tout. »

KEYNOTE · DAVID LANKES · UNE MÉTHODE POUR PENSER LE FUTUR

Se tromper utilement : comment Lankes nous apprend à anticiper

Pour Lankes, prédire l'avenir est un exercice dangereux : on produit souvent une image d'aujourd'hui « habillée en science-fiction », qui fait oublier le travail difficile du changement. Mais une vision fausse donne quand même une direction, et elle oriente l'action pendant qu'on la corrige.

1

Assumer d'avoir tort

Vannevar Bush s'est trompé sur le Memex, mais il a vu venir le lien hypertexte. Une prévision sert à s'orienter, pas à avoir raison.

2

Partir du futur souhaité

Décrire la bibliothèque que l'on veut, puis la confronter au futur probable si rien ne change. L'écart entre les deux montre le travail à faire.

3

Remonter les étapes

Depuis ce futur, revenir vers aujourd'hui : quelles décisions, quels métiers, quels partenariats faut-il pour combler l'écart ?

4

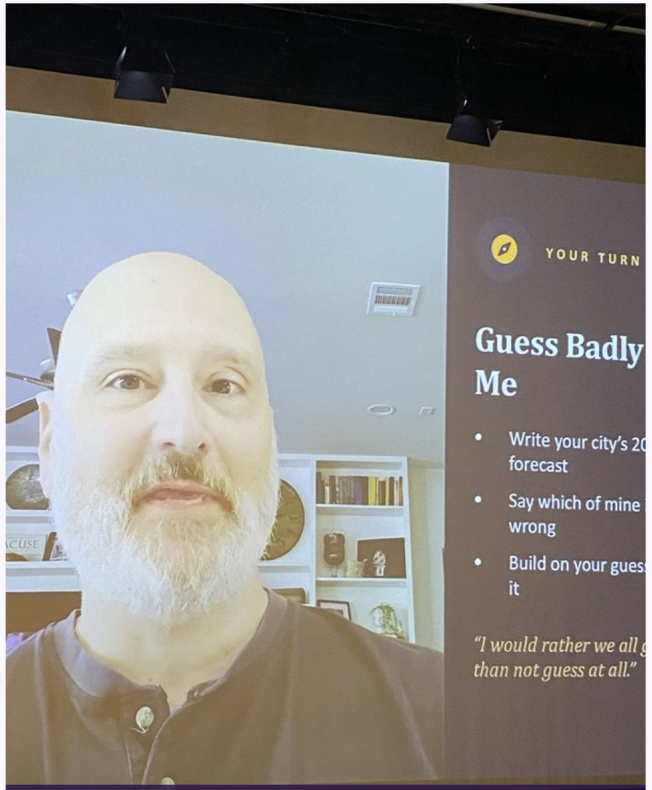
Corriger en continu

La prévision est une hypothèse vivante : on la publie, on la soumet à la critique, on la reprend à mesure que le réel change.

Son exercice, à refaire chez nous. 1. Écrivez la prévision 2036 de votre ville. 2. Dites laquelle de mes prévisions est la plus fausse. 3. Construisez sur votre hypothèse, puis corrigez-la. « Je préfère que nous devinions tous mal plutôt que de ne pas deviner du tout. »

KEYNOTE · DAVID LANKES · EN SÉANCE

« Devinez mal avec moi »



Sa dernière diapositive



En visio, sur la grande scène

Son exercice pour la salle

1 · Écrivez la prévision 2036 de votre ville.
2 · Dites laquelle des miennes est la plus fausse.
3 · Construisez sur votre hypothèse, puis corrigez-la.

« Je préfère que nous devinions tous mal plutôt que de ne pas deviner du tout. »

Revoir la keynote en vidéo : « Librarianship in 2036 » (YouTube)

MetLib 2026 · Jour 3 · mardi 27 octobre · Utrecht · Photos : F.-M. Job

PARMI LES AUTRES INTERVENANTS · 1/2

D’autres voix du congrès



Anna Au

TU Wien : la valeur de santé publique des bibliothèques



Sidsel Bech-Petersen

Aarhus : innovation, co-création, Dokk1, Next Library



Ellen Hartman

OCLC : responsable du Leaders Council



Janpier Brands

Cultuur&Campus Putselaan, Rotterdam-Feijenoord



Karin van den Berkmortel

Brainport Libraries : garder la maîtrise de ses technologies



Klaartje Hilhorst

Bibliothèque de Rotterdam : une technologie plus humaine

Sessions non couvertes par ce compte rendu : rôles tirés de leurs biographies sur le site du congrès.

PARMI LES AUTRES INTERVENANTS · 2/2

Réseaux, Europe et grandes métropoles



Brian Bannon

New York Public Library : 88 bibliothèques de quartier



Skye Patrick

LA County Library : 87 bibliothèques, 10 millions d'habitants



Klaas Gommers

Préside le groupe OMC européen sur les bibliothèques et la démocratie



Andrew Cranfield

EBLIDA : renforcer les associations nationales (ELAN)



Jos van Leeuwen

NBD Biblion : que les bons livres trouvent leurs lecteurs



Mirjam Kort

VluchtelingenWerk Nederland : scénarios et stratégie

Sessions non couvertes par ce compte rendu : rôles tirés de leurs biographies sur le site du congrès.

Jour 4

Mercredi 28 octobre

Utrecht le matin, Rotterdam l'après-midi

Ce qu'en retient l'IFLA

La journée la plus émouvante du congrès. Après quatre jours de messages reçus d'un collègue du futur, chacun y a répondu par une lettre manuscrite ; l'IFLA les publiera une à une dans les mois à venir.

9 h	Accueil par Sam Hermans et Alice Vlaanderen
9 h 15	Keynote : Yuliya Vaganova, musée Khanenko
10 h	Le centenaire de l'IFLA, par Stephen Wyber
10 h 30	Ateliers de scénarios, dont « Let's all time travel together »
12 h	Restitution des scénarios et clôture
14 h	Excursion à Rotterdam : musée Fenix et bibliothèque

KEYNOTE · YULIYA VAGANOVA, MUSÉE KHANENKO, KYIV

Que reste-t-il d'un musée vide ?



Yuliya Vaganova

Directrice générale du musée Khanenko, Kyiv (Ukraine)

> « Planifier n'a aucun sens. Mais réfléchir à sa mission, si. »
>
> Yuliya Vaganova

Le 24 février 2022, presque toute l'équipe du musée Khanenko est venue décrocher et mettre à l'abri les collections. Sa directrice a raconté comment le musée a continué de servir le public, sans ses œuvres, dans une ville vidée et sous couvre-feu.

Faire visiter le vide. Les visites « Ombres et murs » racontent un siècle de résilience de l'institution plutôt que les œuvres absentes.

Prendre soin. Cour intérieure ouverte, concerts, café et biscuits faits maison, et un atelier « comment emballer ses objets précieux », puisque les musées savent cacher et protéger.

Lire ensemble. Lectures de contes chaque dimanche depuis 2024, et réouverture cette année de la salle de lecture de la bibliothèque des fondateurs, fermée par les Soviétiques.

Réunir les ressources. Une campagne de don du sang (15 postes dans la salle d'art médiéval) ; un concert de Jamala pour les vitres soufflées par un missile, recette finalement reversée à l'armée.

Garder la dignité du métier. Derrière une « porte secrète », un conservateur présente un objet inédit pendant une seule journée.

Inclure, et être reconnu. Des spectacles d'une troupe de théâtre réunissant des comédiens porteurs de trisomie 21 ; plusieurs de ces programmes ont été salués au niveau européen.

POUR ALLER PLUS LOIN · ENTRETIEN AVEC YULIYA VAGANOVA (CODART, AOÛT 2025)

Diriger un musée en temps de guerre

Les dates qui ont marqué le musée

24 février 2022	L'équipe met les collections à l'abri ; « il n'existe pas de lieu vraiment sûr en Ukraine ».
Mai 2022	La cour ouvre : café, cours pour « emballer » sa porcelaine, ateliers de parole pour adolescents.
10 octobre 2022	À 8 h 20, un missile souffle toutes les fenêtres de la façade et une partie du plafond.
Juin 2025	« Old Masters from Kyiv » au musée Bredius de La Haye, en écho à la visite de Bredius chez les Khanenko en 1897.
Juillet 2025	Journée de don du sang pour les soldats et civils blessés.

Faire seul, et durer. Sa principale leçon : le musée a dû prendre ses propres décisions, sans plan de sauvetage venu d'ailleurs. Il a déjà traversé les bombardements de 1918, les saisies soviétiques et les raids de 1941.

Créer sans collections. L'installation « Toy Soldiers. Invasion » (2022), l'opéra contemporain « Opera Aperta » joué dans tout le musée, l'exposition « The Hague–Kyiv » (31 tableaux de l'école de La Haye et 11 tableaux ukrainiens). Le musée a reçu le prix CIMAM des pratiques muséales remarquables.

S'appuyer sur un réseau. Réparations soutenues par la ville, le World Monuments Fund et l'UNESCO ; partenariats avec le Louvre, le château royal de Varsovie, le musée national de Poznań, le musée Schnütgen de Cologne.

Ses espoirs. À court terme, des nuits sans sirènes. À long terme, la reconstruction, et rester bienveillants et curieux plutôt qu'endurcis par la douleur. « Venez nous voir. Cela vous changera. »

Lire l'entretien sur codart.nl (en anglais)

KEYNOTE · YULIYA VAGANOVA · CONCLUSION, PUIS LE CENTENAIRE DE L'IFLA

Préserver les conditions pour imaginer l'avenir

Sa conclusion : il ne s'agit plus seulement de protéger le musée, mais de faire en sorte qu'il existe encore une société vers laquelle revenir.

Musées et bibliothèques préservent les conditions dans lesquelles les gens peuvent encore imaginer l'avenir. La question posée par le programme, « peut-on planifier en temps de guerre ? », reçoit une réponse nette : on ne planifie plus, on agit à partir de sa mission, par petits gestes répétés.

> « Chaque petite action compte. »
>
> Yuliya Vaganova

Dans la foulée : Stephen Wyber, pour le centenaire de l'IFLA

Le centenaire de la fédération internationale (2027) est présenté comme un levier pour toute la profession.

Sortir de la « société secrète » des bibliothécaires. Cesser de parler entre nous, avec notre vocabulaire.

Parler le langage des autres secteurs : santé, éducation, emploi, inclusion. C'est ainsi que les bibliothèques seront vues comme des partenaires, et non comme un équipement de plus.

Le lien avec MetLib : le « Be bold » du congrès répond à cette invitation à se rendre visible.

06

Let’s all time travel together

L’atelier de design spéculatif animé par Floriane-Marielle Job (Metz) : une même bibliothèque peut-elle servir une ville qui se fracture ?

L'ATELIER · LE CADRE

Un atelier de scénarios, mercredi 28 octobre



Floriane-Marielle Job

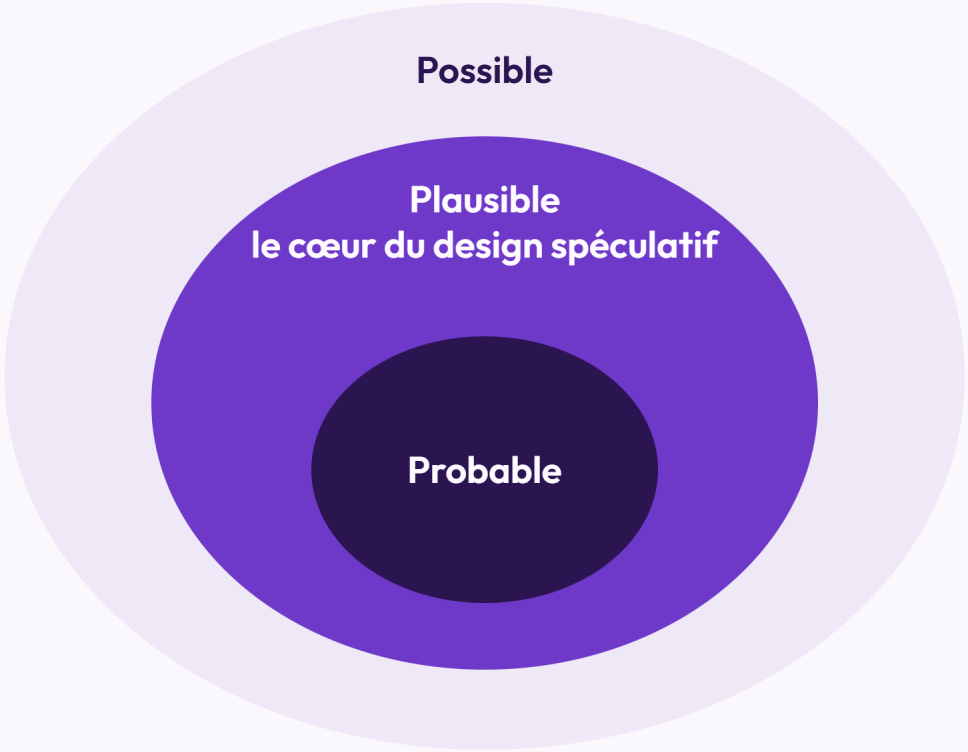
Bibliothèques-Médiathèques
de Metz

L'appel à contributions « Planning for Futures (Be Bold) » proposait trois parcours : l'apprentissage, la technologie, les villes résilientes.

Parcours	Villes résilientes : comment la bibliothèque contribue-t-elle à une infrastructure sociale solide, sous pression politique ou climatique ?
En parallèle	  Indra Bijl (AEF) sur la rencontre urbaine, Joost Vervoort (Utrecht) sur « l'infrastructure de l'imagination », Eva Bosgraaf sur l'IA
Restitution	 Les scénarios présentés en plénière, avec l'autrice et metteuse en scène Rinske Bouwman, puis la clôture du congrès

L'ATELIER · LE PROPOS

Un bâtiment, une équipe… quatre publics



Le constat. Les bibliothèques métropolitaines sont prises entre fragmentation politique, déplacements climatiques et précarisation. Une même institution doit servir des publics qui ne partagent plus la même idée de ce qu'est une bibliothèque.

L'ancrage. Des enquêtes des publics menées dans des bibliothèques métropolitaines du Grand Est.

Pourquoi le design spéculatif ? Nous construisons des bibliothèques pour cent ans, mais la prospective et ses données ne portent qu'à 10 ou 50 ans. Les artefacts aident à imaginer au-delà et à ouvrir le débat.

Un artefact, c'est la concrétisation d'une idée qui pourrait exister demain : un objet, une affiche, un formulaire. Ni une prédiction, ni un plan : une porte d'entrée.

L'ATELIER · LE DÉROULÉ

Le voyage vers 2126, en huit étapes

1 · 2 min

Les règles

Ouvrir son esprit, respecter les différences, explorer sans juger.

2 · 5 min

L'immersion

Choisir deux « fenêtres sur le futur » dans la salle et s'y plonger.

3 · 5 min

Ce que j'emporte

Une seule chose immatérielle, partagée avec un autre voyageur.

4 · Repères

Le design spéculatif

Le cône des futurs (probable, plausible, possible) et les artefacts.

5 · 5 min

Le décollage

Une visualisation guidée, yeux fermés, jusqu'à la bibliothèque de 2126.

6 · 30 min

La mission

Un dossier par table (persona, contexte, règles) et un artefact à créer.

7 · 25 min

Le retour en 2026

Qui, quoi, comment, pourquoi : persona, artefact, démo, compromis éthique.

8 · 5 min

Ce que je ramène

Ce que chacun rapporte du voyage, seul puis en groupe.

L'ATELIER · LE DOSSIER DE MISSION

Une navette par table, un futur par équipe

01

Le persona

Une personne de 2126, son portrait, une citation, une journée type, ce qu'elle porte, ce dont elle a besoin, ce qu'elle craint, ce que la bibliothèque représente pour elle.

02

Le contexte

Sa ville en 2126 : une frise de 2026 à 2126, des chiffres fictifs, les signaux déjà visibles aujourd'hui, son quartier, les publics qu'elle bouscule et qui la bousculent, et un petit lexique de 2126.

03

Les règles d'exploration

30 minutes pour recréer en équipe un objet de 2126 : une publicité, un formulaire, une carte d'adhérent, un appareil, un meuble, une offre d'emploi. Une carte mentale d'abord, puis une démo d'une minute.

Les quatre figures

Le précaire · Le nomade premium · La slow life · La déplacée

Quatre publics qui ne partagent plus la même idée de la bibliothèque, dans une même métropole.

Si l'on bloque

Avec quoi votre persona se débat-il chaque jour ? Que fait la bibliothèque pour lui que rien d'autre ne fait ? À quoi ressemblerait l'objet s'il était vendu, mis en publicité ou cassé ?

Le retour en 2026

Qui (le persona), quoi (l'artefact), comment (la démo), pourquoi : « En aidant notre persona sur X, l'objet oblige la société à sacrifier Y. »

L'ATELIER · DOSSIER DE MISSION 1/4 · PERSONA

« Le précaire » · Inès Marchal, 46 ans



Ancienne coordinatrice logistique, travailleuse à la tâche depuis 2119

« Ma note est tombée à 3,1 au printemps dernier. Sous 3,0, la plateforme ne me propose plus rien. Je viens ici parce que les portes s'ouvrent sans identifiant. »

Une journée en 2126

Réveil à 5 h 10 pour la première vague de tâches, quatre micro-contrats avant midi. L'après-midi dans l'ancienne halle de tram de la bibliothèque : recharge gratuite, et personne ne demande pourquoi elle est là.

Ce qu'elle craint

Passer sous le seuil. Devenir invisible pour tous les systèmes qui décident du travail, du logement et des soins.

Ce dont elle a besoin

Quelqu'un pour lire avec elle les courriers de l'aide sociale ; une reconversion qui ne soit pas choisie par un score ; un repos qui ne soit pas facturé à la minute.

La bibliothèque, pour elle

Le dernier guichet public de la ville : le seul endroit où un humain répond encore, sans rendez-vous ni numéro de dossier.

Sa ville en 2126. Un tiers de la métropole vit de tâches distribuées, notées et payées par des plateformes ; les services publics sont entièrement numériques. 34 % des habitants vivent surtout de tâches notées ; 11 minutes d'attente moyenne pour parler à un humain.

L'ATELIER · DOSSIER DE MISSION 2/4 · PERSONA

« Le nomade premium » · Aurelio Vance, 58 ans



Trader, trois mois par ville, « parfaitement en règle »

« Je paie ma contribution locale dans chaque ville où je séjourne. En échange, j'attends ce pour quoi je paie : le silence, la rapidité, et quelque chose que je ne trouve nulle part ailleurs. »

Une journée en 2126

Arrive le lundi, travaille dès midi. Les marchés le matin via son interface neuronale, une salle de bibliothèque réservée l'après-midi, une « rencontre organisée » le soir. Repart en mars vers la ville suivante.

Ce dont il a besoin

Un espace productif, des originaux authentifiés, des curateurs humains, une communauté de pairs : ce que ses abonnements ne livrent pas.

Ce qu'il craint

Le bruit, l'attente, la médiocrité. N'avoir rien à dire au dîner qu'une IA n'aurait pu dire avant lui.

La bibliothèque, pour lui

Un lieu premium dans chaque ville, avec le prestige de l'ancienneté. Il paie, et se demande pourquoi les autres ne le font pas.

Sa ville en 2126. Une élite mobile change de métropole au fil des saisons, comme on choisit un hôtel. Un habitant du centre sur six reste moins de quatre mois ; une heure en salle de rencontre coûte 95 €.

« La slow life » · Esther Mbala, 39 ans, et ses enfants



Gardienne de semences, bâtisseuse en terre, mère de Sami (9 ans) et Lou (7 ans) ; a retiré son bracelet de conformité en 2118

« Nous ne venons pas pour les écrans. Nous venons parce que c'est ici que sont gardés les savoirs d'avant, et que les enfants apprennent à se servir de leurs mains. »

Une journée en 2126

Le matin aux jardins partagés, l'après-midi aux tiroirs à graines et à l'atelier d'argile de la bibliothèque. Les enfants recopient à la main des plans tirés de vieux manuels. Aucun appareil connecté à la maison, par choix.

Ce dont elle a besoin

Les savoirs d'avant : manuels, plans, graines, techniques. Des personnes qui enseignent avec leurs mains. Du temps qui ne soit pas mesuré.

Ce qu'elle craint

Que ces savoirs disparaissent avec les derniers qui les détiennent. Passer pour des nostalgiques, ou pour un mode de vie de privilégiés.

La bibliothèque, pour elle

Une mémoire des savoir-faire, une bibliothèque d'outils, un lieu de transmission entre générations.

Sa ville en 2126. Face à des systèmes toujours plus rapides et fragiles, une part croissante de la ville a choisi de ralentir : cultiver, réparer, construire en terre. 22 % des foyers sont en partie hors réseau ; la bibliothèque garde 4 800 variétés de semences.

L'ATELIER · DOSSIER DE MISSION 4/4 · PERSONA

« La déplacée » · Mei Arnaud, 26 ans



Arrivée après la « montée saline » de 2119, dix mois dans la métropole

« Je n'ai pas les papiers qu'ils demandent. Ici, personne ne me les a demandés. C'est la première chose que j'ai remarquée. »

Une journée en 2126

Le matin au point de distribution, jusqu'à trois heures de file. L'après-midi à la bibliothèque : lire les attributions du jour, apprendre la langue, chercher des nouvelles de ceux qu'elle a laissés. La nuit dans un abri temporaire.

Ce dont elle a besoin

De la présence, de la continuité, de la confiance. Un accès inconditionnel : un lieu qui n'exige aucune preuve pour entrer.

Ce qu'elle craint

Être déplacée encore. Perdre le fil avec sa famille. Devenir un problème à gérer plutôt qu'une personne à rencontrer.

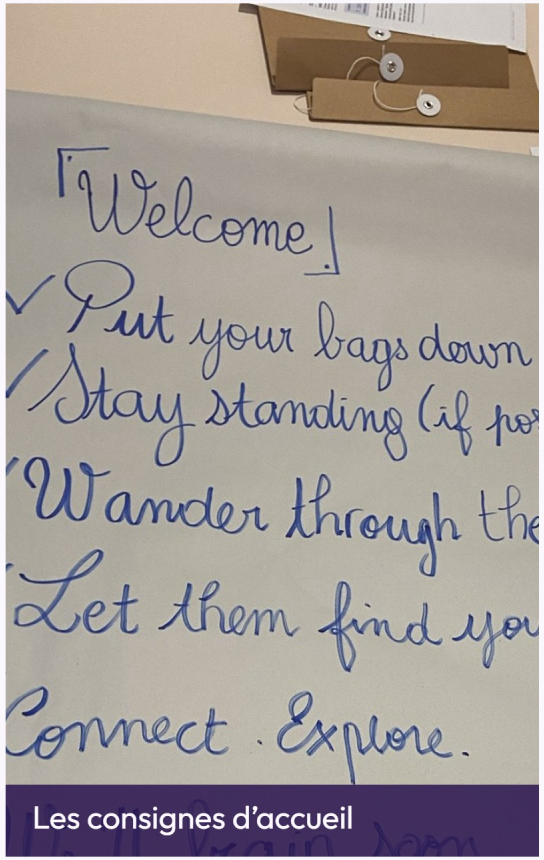
La bibliothèque, pour elle

La dernière institution qui ne demande pas de papiers : un abri, un bureau des nouvelles, un premier chez-soi dans la ville.

Sa ville en 2126. Instabilité géopolitique, climat, ruptures sociales : des quartiers vivent en urgence chronique. Un habitant sur huit est arrivé il y a moins de cinq ans ; un code de résidence temporaire expire tous les 90 jours.

L'ATELIER · EN IMAGES

Une salle préparée pour le voyage



Les consignes d'accueil


La salle avant l'arrivée


Les tables au travail


Le cône des futurs à l'écran

À l'accueil, au tableau

Posez vos sacs. Restez debout si possible. Flânez parmi les images. Laissez-les vous trouver. Connectez, explorez. On commence bientôt.

L'ATELIER · CE QUE LES GROUPES ONT IMAGINÉ

Quatre figures urbaines, quatre réponses

Le précaire

Un simple stylo, objet non numérique donc non tracé, porte d'entrée vers une « bibliothèque souterraine » d'entraide.

Le nomade premium

Une salle de rencontre payante qui glisse vers le contact humain et la surprise. Reste la question de l'accès pour tous.

La « slow life »

Grainothèque, bibliothèque d'outils, transmission entre générations, et pigeons voyageurs entre bibliothèques déconnectées.

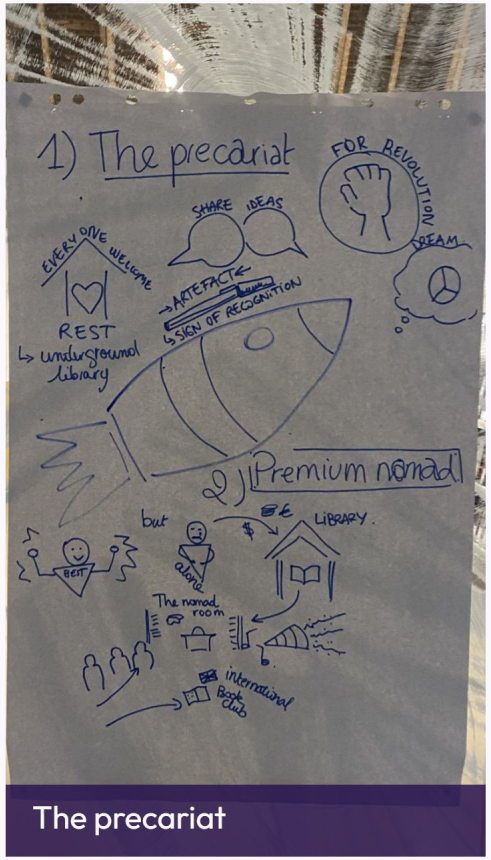
La réfugiée climatique

Un nouveau métier : bibliothécaire « d'écoute et d'écriture », qui recueille et transmet son histoire.

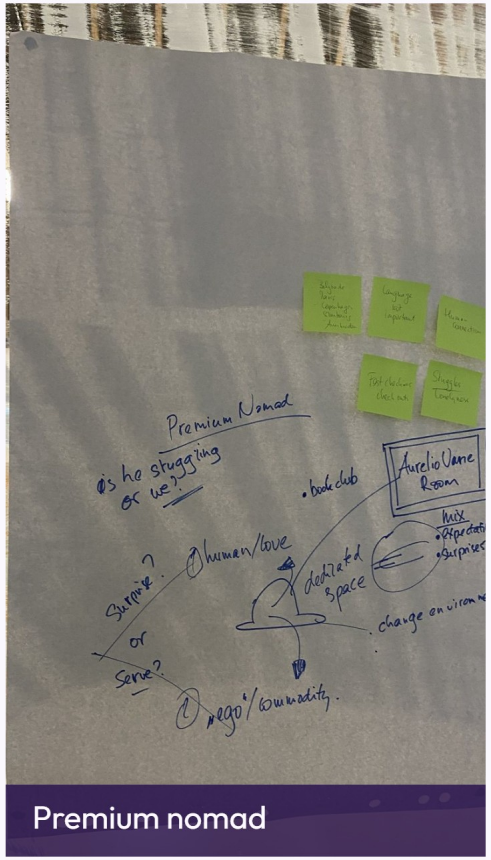
Au fil des échanges : le risque, aux États-Unis, de maintenir des programmes LGBTQ+ dans certains territoires.

L'ATELIER · LES TRACES DES TABLES

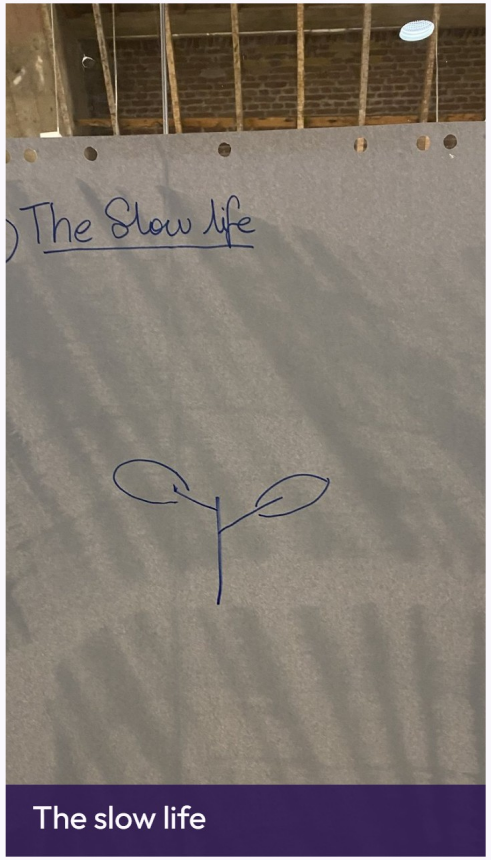
Le précaire, le nomade, la slow life



The precariat



Premium nomad



The slow life

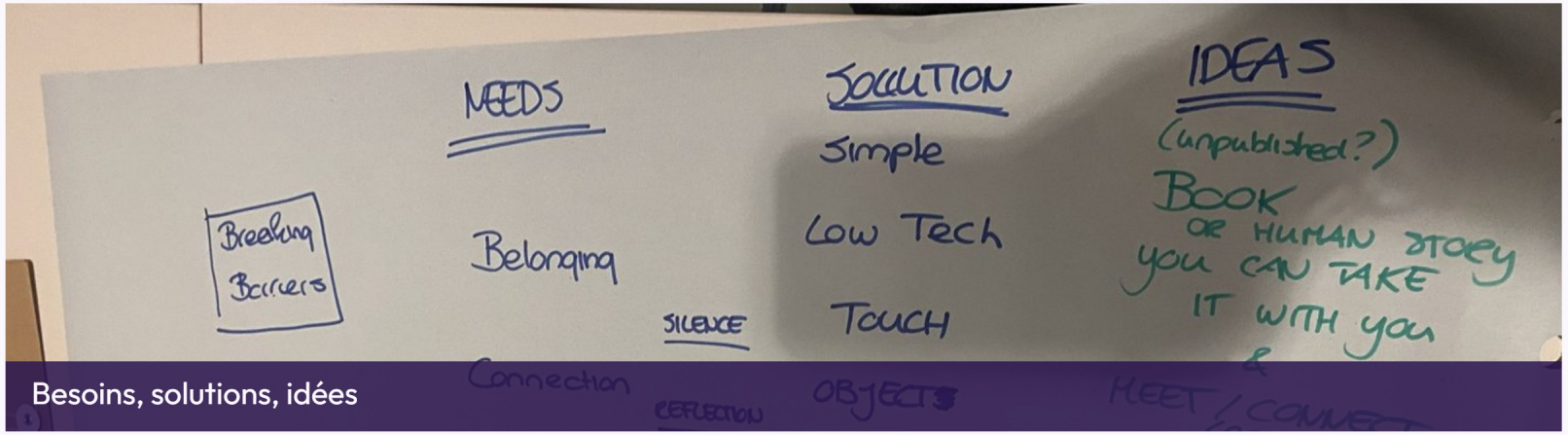
Le précaire. « Tout le monde est bienvenu » : se reposer, partager des idées, rêver. Un objet sert de signe de reconnaissance et ouvre la bibliothèque souterraine.

Le nomade premium. « Est-ce lui qui est en difficulté, ou nous ? » Surprendre ou servir ? Sur les post-it : la langue compte peu, le lien humain, la solitude. Une salle dédiée et un club de lecture international.

La slow life. Une simple pousse dessinée : tout reste à faire germer.

L'ATELIER · LES TRACES DES TABLES

La réfugiée climatique : inventer un métier

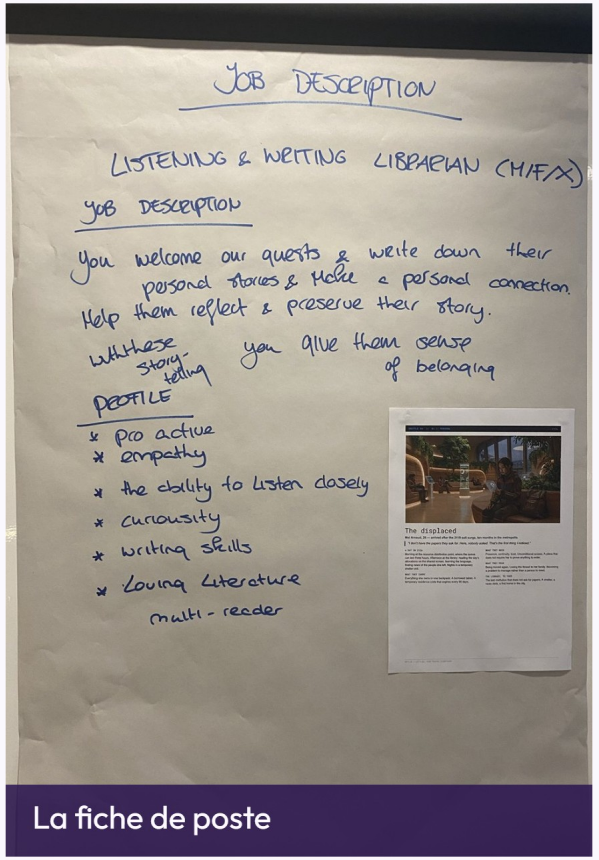


Besoins, solutions, idées

Besoins : appartenance, lien, rencontrer des inconnus, silence, réflexion. **Solutions :** simple, low-tech, tactile, des objets.

Idées : une histoire humaine à emporter, puis rencontrer l'auteur local ; dans sa propre langue ; « donner son histoire plutôt qu'en recevoir une ».

« Ici, personne ne m'a demandé de papiers. C'est la première chose que j'ai remarquée. » Mei, 26 ans, persona de la table.



La fiche de poste

ROTTERDAM · ALICE VLAANDEREN ET LE MUSÉE FENIX

La bibliothèque, infrastructure sociale



Alice Vlaanderen

Directrice générale de la bibliothèque de Rotterdam

L'excursion finale menait à **Fenix**, premier musée d'art entièrement consacré aux migrations, installé dans un entrepôt des années 1920 de la Holland America Line : plus de 170 œuvres de 100 artistes. Alice Vlaanderen y a résumé la résilience en un mot : **coopération**.

Une étude qui fait date. Le professeur Engbersen (université Érasme, août 2024) a analysé les cinq fonctions de l'infrastructure sociale pendant la pandémie. Conclusions : les bibliothèques sont un service de base en temps de crise, des lieux de soin bien au-delà des livres, et l'État doit y investir de façon structurelle.

Avec Fenix, des cafés de langue. La bibliothèque co-anime des cafés de langue et des balades conversationnelles trois fois par semaine : on pratique le néerlandais autour d'une tasse de thé. Plus de 2 000 personnes sont venues la première année.

Une bibliothèque centrale conçue avec les habitants. Elle ouvrira en 2029, à partir des vœux, histoires et idées recueillis auprès des Rotterdamois. Pour quitter l'ancien bâtiment, 400 habitants ont formé une chaîne humaine pour déménager les dernières caisses.

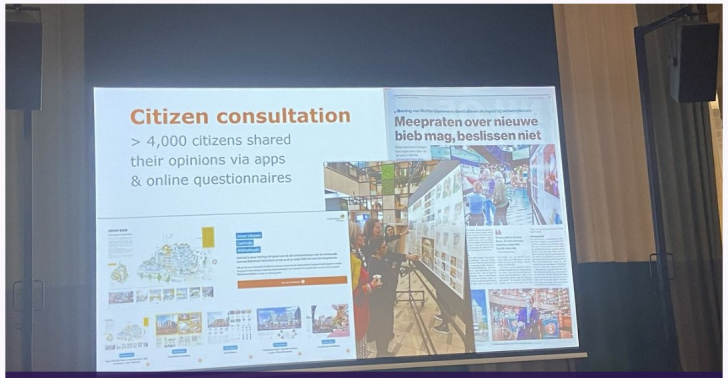
Rendre quelque chose aux personnes migrantes. Nicole Katenkari, chargée d'éducation de Fenix, elle-même arrivée aux Pays-Bas il y a quatre ans, a lancé le projet : un musée des migrations doit aussi servir les personnes qui migrent aujourd'hui.

ROTTERDAM · LA BIBLIOTHÈQUE EN SÉANCE

Faire parler la ville avant de la reconstruire



« La ville parle au Plein »



Plus de 4 000 habitants consultés



La recherche d'Engbersen (2024)

Une programmation de place publique : dîners partagés, fêtes, spectacles, débats, balades de quartier, apprentissage des langues.

Une consultation assumée, et ses limites : applis et questionnaires en ligne. La presse locale résume : donner son avis sur la nouvelle bibliothèque, oui ; décider, non.

Trois conclusions : l'infrastructure sociale est un filet de sécurité ; les bibliothèques sauvent des vies ; l'État doit investir de façon structurelle.

ROTTERDAM · KATENDRECHT · L'EXCURSION DU MERCREDI

Fenix et le Plein : un musée et une place couverte, côte à côte

Le Plein : une place publique couverte



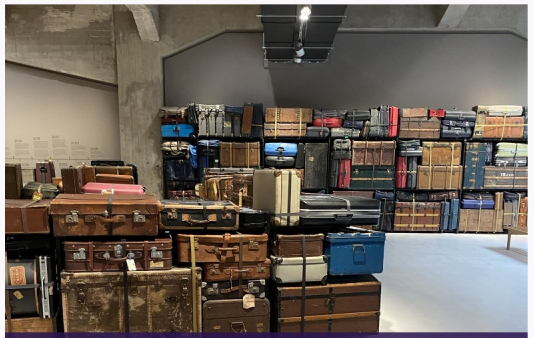
Ping-pong et échecs géants



Des tables en accès libre

Juste à côté du musée, un vaste hall gratuit et ouvert à tous : repas de quartier, événements, ping-pong, cuisines éphémères. C'est là que la bibliothèque de Rotterdam programme « La ville parle au Plein ».

Fenix : le musée des migrations



Un labyrinthe de valises



Un bus new-yorkais sculpté

Premier musée d'art consacré aux migrations, dans un entrepôt des années 1920 de la Holland America Line : plus de 170 œuvres de 100 artistes, et des cafés de langue avec la bibliothèque.

07

Deux axes de réflexion pour la France

Ce que ces conférences apportent aux collectivités territoriales, et à la conduite de projets de bibliothèques. Des façons de faire, transposables à droit constant.

DEUX AXES DE RÉFLEXION POUR LA FRANCE

Des façons de faire, plutôt que des modèles à copier

MetLib ne livre pas de modèles à copier : les contextes néerlandais, singapourien ou nord-américain diffèrent du nôtre, par le droit, les budgets et la culture administrative. Le congrès montre plutôt des façons de faire, dont la plupart se transposent en France à droit constant. Chaque démarche est présentée de la même façon : ce qu'on en a vu à MetLib, puis ce qu'elle pourrait donner chez nous.

Axe 1 · Des démarches innovantes pour les collectivités territoriales

Les intervenants de MetLib ne venaient pas tous des bibliothèques : il y avait des villes, des musées, des coalitions d'institutions publiques, des chercheurs et des cabinets de tendances. Leurs exemples dessinent huit démarches qu'une collectivité française peut reprendre, quel que soit le service concerné.

Axe 2 · La gestion de projets de bibliothèques

Le fil rouge : un projet de bibliothèque ne s'arrête pas à l'inauguration. Les projets présentés à MetLib consacrent autant d'énergie à la préfiguration et à la vie réelle du lieu qu'à sa conception, et ils assument de faire des choix.

Limite à garder en tête. Plusieurs de ces exemples reposent sur des financements de fondations (Utrecht) ou des partenariats privés massifs (Singapour), moins courants en France. La transposition passe souvent par des réseaux et des cofinancements (État, région, Europe).

Axe 1

Des démarches innovantes pour les collectivités

Huit façons de faire vues à MetLib, au-delà des bibliothèques, transposables par une ville ou une intercommunalité.

1. Expérimenter avant d'investir
2. Associer les habitants jusqu'à la décision
3. S'appuyer sur l'engagement citoyen déjà là
4. Construire des alliances entre institutions de secteurs différents
5. Penser et prouver la valeur des lieux de lien social
6. Construire une souveraineté numérique publique
7. Pratiquer la prospective plutôt que la seule planification
8. S'inspirer du privé pour concevoir le service public

AXE 1 · COLLECTIVITÉS TERRITORIALES · DÉMARCHES 1 ET 2

Tester avant d'investir, décider avec les habitants

1 Expérimenter avant d'investir

Ce qu'on a vu. Pour les 60 ans de l'indépendance de Singapour (2025), le cabinet du Premier ministre a confié l'exposition phare des célébrations à la bibliothèque et aux archives nationales. Celles-ci avaient déjà fait leurs preuves avec des prototypes d'IA livrés en 6 à 8 semaines. L'exposition a accueilli 2,2 millions de visiteurs en 4 mois. À Amsterdam, la bibliothèque publique teste depuis cette année, dans un bâtiment provisoire d'un quartier prioritaire, les services de son futur grand équipement, quatre ans avant l'ouverture du bâtiment définitif. À Lahti, en Finlande, la municipalité a installé des espaces de travail en plein air, équipés du wifi, pour inciter les habitants à passer du temps dans la nature.

Pour une collectivité. Préfigurer un futur équipement par un lieu éphémère avant de l'inscrire au plan pluriannuel d'investissement. Prévoir une ligne budgétaire d'expérimentation qui a le droit d'échouer. Utiliser les outils d'achat innovant de la commande publique pour tester avant de généraliser.

2 Associer les habitants jusqu'à la décision

Ce qu'on a vu. À Utrecht, un festival de la citoyenneté a réuni habitants, associations, entreprises, municipalité et partis politiques autour de douze dialogues de ville, sur des sujets choisis par les habitants. Il s'est conclu par un manifeste officiellement adopté par le conseil municipal, puis par un plan d'action en cours de réalisation. À Rotterdam, la bibliothèque a recueilli les vœux, histoires et idées des habitants et les a portés à la municipalité et aux architectes du futur bâtiment central, qui ouvrira en 2029. Pour déménager l'ancien bâtiment, 400 habitants ont formé une chaîne humaine.

Pour une collectivité. Relier la participation à la délibération : un avis citoyen qui remonte réellement en conseil municipal, avec un suivi public des engagements pris. Faire des équipements culturels les lieux neutres de ces dialogues.

S’appuyer sur l’existant et nouer des alliances

3 S’appuyer sur l’engagement citoyen déjà là

Ce qu’on a vu. Le constat de la House of Active Citizenship d’Utrecht : l’État et le marché sont très structurés, mais les milliers d’initiatives d’habitants (jardins, entraide, fêtes de quartier) restent invisibles et isolées les unes des autres. La maison les recense sur une carte, les met en relation et organise des permanences avec des fondations qui les financent. En un an, 37 lieux de ce type sont apparus aux Pays-Bas. Utrecht a aussi été la première ville néerlandaise à nommer une ambassadrice des droits humains, qui anime chaque mois une conférence publique.

Pour une collectivité. Cartographier les initiatives citoyennes avec le service de la vie associative. Ouvrir dans un équipement public un espace gratuit avec des permanences de conseil (financeurs, services de la ville). Créer des fonctions de « facilitateur » chargées de mettre les gens en relation.

4 Construire des alliances entre institutions de secteurs différents

Ce qu’on a vu. À Rotterdam, le musée Fenix, consacré aux migrations, co-anime avec la bibliothèque des cafés de langue et des balades conversationnelles. Plus de 2 000 personnes y ont participé la première année. À Kyiv, le musée Khanenko, vidé de ses œuvres par la guerre, a accueilli une campagne de don du sang (15 postes installés dans les galeries) et un concert dont la recette a été reversée à l’armée. Aux Pays-Bas, la coalition PublicSpaces réunit radiotélévision publique, santé, éducation, municipalités et culture pour bâtir des réseaux sociaux non commerciaux. Une fédération d’associations de patients y construit des groupes d’entraide en ligne sécurisés.

Pour une collectivité. Décloisonner les politiques culturelle, sociale et de santé autour de projets communs. Considérer chaque équipement public comme une ressource mobilisable en dehors de sa mission première, notamment en situation de crise.

AXE 1 · COLLECTIVITÉS TERRITORIALES · DÉMARCHES 5 ET 6

Prouver la valeur, garder la maîtrise du numérique

5 Penser et prouver la valeur des lieux de lien social

Ce qu'on a vu. Une étude de l'université Érasme de Rotterdam (professeur Engbersen, 2024) a analysé le rôle des lieux publics de proximité pendant la pandémie. Elle conclut qu'ils constituent une « infrastructure sociale » : un service de base en temps de crise et une protection contre l'isolement. Les pouvoirs publics doivent donc y investir de façon structurelle. La municipalité de Rotterdam en a tiré les conséquences. Le consultant Kees Elands a rappelé que l'OMS fait de la solitude une priorité de santé mondiale : une personne sur six en souffre, et jusqu'à une sur cinq chez les jeunes.

Pour une collectivité. Commander à une université des évaluations d'impact social de ses équipements, pour fonder les arbitrages budgétaires. Faire de la lutte contre l'isolement une politique transversale, qui associe équipements culturels, centres sociaux et services de santé.

6 Construire une souveraineté numérique publique

Ce qu'on a vu. PublicSpaces constate que l'espace public en ligne a entièrement été laissé au marché. La coalition développe des plateformes fondées sur les standards ouverts des réseaux sociaux (ActivityPub, AT Protocol), qui communiquent entre elles comme les messageries électroniques. La modération y est étagée : règles européennes, règles de chaque institution, puis modération par les communautés elles-mêmes. Le chercheur américain David Lankes propose que les grandes villes négocient en bloc l'accès à l'IA pour en offrir une option publique. Singapour fait financer ses expériences par Amazon ou Google, mais garde la maîtrise de la conception de chaque service.

Pour une collectivité. Ouvrir des comptes institutionnels sur les réseaux ouverts, en plus des plateformes commerciales. Mutualiser les achats numériques à l'échelle intercommunale ou régionale pour peser face aux fournisseurs. Garder en interne la conception des services et la maîtrise des données.

AXE 1 · COLLECTIVITÉS TERRITORIALES · DÉMARCHES 7 ET 8

Regarder loin et emprunter ailleurs

7 Pratiquer la prospective plutôt que la seule planification

Ce qu'on a vu. Loes Damhof, titulaire d'une chaire UNESCO, anime des ateliers de « futures literacy » dans des musées, des conseils d'administration ou des camps de réfugiés. On y imagine des futurs multiples, même absurdes, pour mettre au jour les hypothèses sur lesquelles on planifie. La bibliothèque d'Utrecht a fondé son plan pluriannuel sur l'analyse d'une trentaine de tendances de société par un cabinet spécialisé. À Kyiv, la directrice du musée Khanenko résume l'approche en temps de guerre : « Planifier n'a plus de sens, mais réfléchir à sa mission, si. »

Pour une collectivité. Organiser des ateliers de prospective avec les élus et les cadres en début de mandat ou avant un grand projet. Fonder les plans stratégiques sur une analyse des besoins humains, pas seulement des tendances d'activité. Préparer des scénarios de continuité du service public centrés sur la mission.

8 S'inspirer du privé pour concevoir le service public

Ce qu'on a vu. La chaîne Fnac a lancé des recommandations « non suggérées par l'algorithme », qui sortent chacun de ses goûts habituels. Live Nation a vendu des billets de concert « surprise », pour faire découvrir d'autres publics. L'Empathy Museum, exposition itinérante britannique, fait marcher le visiteur dans les chaussures d'un inconnu en écoutant son histoire. La School of Life d'Alain de Botton diffuse de simples cartes de questions pour lancer la conversation. Copenhague a repensé ses espaces sur le modèle des supermarchés : peu de rayonnages, des tables mises en avant et suivies par les données.

Pour une collectivité. Recourir au design de service pour l'accueil et les parcours des usagers. Créer des occasions de rencontres imprévues entre habitants qui ne se croisent pas. Tester des dispositifs légers et peu coûteux avant les grands investissements.

Axe 2

La gestion de projets de bibliothèques

Un projet ne s'arrête pas à l'inauguration : huit leçons pour le préfigurer, le conduire et le faire vivre.

1. Choisir une stratégie, et assumer d'y renoncer
2. Diagnostiquer, y compris ceux qui ne viennent pas
3. Préfigurer et faire participer à la conception
4. Organiser un réseau entre socle commun et adaptation locale
5. Prototyper vite et garder la main face aux prestataires
6. Prévoir la vie réelle du lieu, pas seulement son ouverture
7. Adapter les métiers en même temps que le projet
8. Évaluer et rendre compte de l'impact

AXE 2 · PROJETS DE BIBLIOTHÈQUES · DÉMARCHES 1 ET 2

Choisir, et connaître ceux qui ne viennent pas

1 Choisir une stratégie, et assumer d'y renoncer

Ce qu'on a vu. En 2017, un grand quotidien danois caricaturait les bibliothèques de Copenhague en fourre-tout : fitness, services administratifs, livres jetés au grenier. Le réseau en a fait un tournant. Il a croisé les tendances (baisse du plaisir de lire chez les élèves), les attentes des élus et une enquête auprès des habitants, qui demandaient des livres attrayants, des lieux sûrs et de l'inspiration. Depuis, tout est centré sur la lecture, avec les enfants comme public prioritaire : moins de musique et de DVD, plus de livres pour la jeunesse. « On ne peut pas être tout pour tout le monde. »

Pour un projet en France. Faire du projet d'établissement ou du PCSES un document qui hiérarchise et dit explicitement ce qu'on arrête, plutôt qu'une liste de missions qui s'additionnent. Le faire valider par les élus pour que les renoncements soient assumés collectivement.

2 Diagnostiquer, y compris ceux qui ne viennent pas

Ce qu'on a vu. À La Haye, chacune des 18 bibliothèques dresse le portrait de son quartier. Certaines équipes ont découvert ainsi combien de jeunes adultes vivaient autour d'elles, faute de jamais les voir. À Rotterdam, l'université Érasme a mené dans la bibliothèque une étude sur son rôle pendant la pandémie. Ses conclusions ont renforcé le soutien de la municipalité.

Pour un projet en France. Compléter l'analyse des usagers par celle des non-publics, à partir des données sociodémographiques et de rencontres sur le terrain. Nouer un partenariat avec une université pour une évaluation indépendante, plus convaincante auprès des décideurs.

AXE 2 · PROJETS DE BIBLIOTHÈQUES · DÉMARCHES 3 ET 4

Préfigurer et organiser le réseau

3 Préfigurer et faire participer à la conception

Ce qu'on a vu. Le réseau d'Amsterdam teste depuis cette année, dans un bâtiment provisoire du quartier de Kraaiennest, les programmes destinés aux jeunes de sa future grande bibliothèque, qui ouvrira en 2030. À Anvers, l'espace des 15-25 ans (Cubis) a été conçu entièrement avec eux : c'est là que la bibliothèque rencontre le moins de difficultés. Loes Damhof invite à interroger l'histoire et l'« énergie » d'un site, et à se demander qui était autour de la table de conception, et qui n'y était pas.

Pour un projet en France. Intégrer au calendrier une phase de préfiguration (lieu éphémère, services testés hors les murs) et des ateliers avec les futurs usagers dans le programme architectural. Vérifier que les publics visés, notamment les jeunes, participent réellement aux choix.

4 Organiser un réseau entre socle commun et adaptation locale

Ce qu'on a vu. La Haye compare son réseau à une table de mixage. Le siège conçoit les programmes, les partenariats et la communication. Chaque bibliothèque ajuste les « curseurs » selon son quartier : une même conférence sur l'histoire de la ville devient un atelier de pratique de la langue dans un quartier populaire. Copenhague gère une collection unique pour ses 20 bibliothèques, confiée à des spécialistes, ce qui accélère la mise à disposition des livres.

Pour un projet en France. Pour les réseaux municipaux et intercommunaux : mutualiser la conception et la gestion des collections, et laisser aux équipes de terrain la marge d'adaptation au territoire. Clarifier qui décide quoi entre le centre et les annexes.

AXE 2 · PROJETS DE BIBLIOTHÈQUES · DÉMARCHES 5 ET 6

Prototyper vite, puis vivre le lieu

5 Prototyper vite et garder la main face aux prestataires

Ce qu'on a vu. La bibliothèque nationale de Singapour a développé avec Amazon, en six semaines, un dispositif qui réécrit des contes locaux grâce à l'IA générative. Elle reconnaît une erreur : avoir laissé trop d'autonomie au modèle. Elle a aussi abandonné un essai avec les lunettes connectées de Snapchat, car les images remplaçaient l'imagination des lecteurs. Sa règle, empruntée à Steven Spielberg : « pré-visualiser » chaque étape du service avant de confier quoi que ce soit au partenaire technique.

Pour un projet en France. Découper les projets numériques en pilotes courts, avec des critères d'arrêt définis dès le départ. Garder en interne la conception du service (scénarios d'usage, maquettes) avant de rédiger le cahier des charges. Documenter les échecs autant que les réussites.

6 Prévoir la vie réelle du lieu, pas seulement son ouverture

Ce qu'on a vu. La bibliothèque centrale d'Anvers, Permeke, est installée face à une place connue pour le trafic de drogue. Elle accepte une « taxe de liberté » : ciseaux qui disparaissent, mobilier usé, hamac cassé en quelques mois. Elle limite les règles à quatre « règles d'or » formulées positivement. Elle a formé tout son personnel jeunesse à l'approche dite de « nouvelle autorité », et ses agents de sécurité partagent cette approche. Un décompte interne a montré que seuls 7 incidents sur 70 impliquant un agent avaient été signalés.

Pour un projet en France. Budgéter l'usure et le renouvellement du mobilier dès l'ouverture. Écrire le règlement intérieur et les protocoles d'incident avec les équipes. Former à la gestion des tensions et faciliter le signalement, pour protéger les agents.

AXE 2 · PROJETS DE BIBLIOTHÈQUES · DÉMARCHES 7 ET 8

Faire évoluer les métiers, mesurer l'impact

7 Adapter les métiers en même temps que le projet

Ce qu'on a vu. Copenhague est passée du bibliothécaire polyvalent à trois rôles : une équipe logistique, des « hôtes » tournés vers l'accueil et les partenariats locaux, des spécialistes des collections. Aux Pays-Bas, où il n'existe plus de formation initiale de bibliothécaire, La Haye mise sur des parcours internes, des visites d'autres institutions et une mobilité tous les quelques années. À Anvers et Utrecht, les équipes des espaces les plus innovants ont été recrutées sur des profils d'animation et de développement communautaire, inscrits dès le départ dans leur fiche de poste.

Pour un projet en France. Revoir les fiches de poste et l'organigramme pendant le projet, pas après l'ouverture. Ouvrir les recrutements à des profils de médiation, d'animation et de développement local. Prévoir des parcours de formation et de mobilité internes.

8 Évaluer et rendre compte de l'impact

Ce qu'on a vu. Copenhague suit chaque table de présentation de livres avec les données de prêt et ajuste celles qui fonctionnent mal. Les prêts physiques remontent depuis la pandémie. Une enquête d'Utrecht montre que plus de 30 % des habitants associent désormais la bibliothèque à la citoyenneté et à la démocratie. Singapour communique sur des chiffres de fréquentation spectaculaires (2,2 millions de visiteurs en 4 mois), qui lui ont valu l'appui du gouvernement pour un projet national.

Pour un projet en France. Fixer dès le départ quelques indicateurs d'impact (perception, lien social, image de l'établissement) en plus des indicateurs d'activité. Les utiliser pour nourrir le dialogue avec les élus et préparer les arbitrages suivants.

TROIS RÉFLEXES POUR UN CHEF DE PROJET

Préfigurer avant de construire.
Choisir avant d’additionner.
Budgéter l’usage autant que l’investissement.

SEIZE PISTES À TESTER DANS NOS BIBLIOTHÈQUES · 1 À 4

Mieux connaître, mieux programmer

1 Un portrait de quartier par établissement

Croiser les données de population du quartier, la fréquentation et la carte des partenaires, avec une question clé : qui ne vient pas ?

Premier pas : une fiche d'une page par site, construite en équipe et mise à jour chaque année.

La Haye

2 Une programmation « table de mixage »

Un catalogue d'animations clés en main conçu une fois pour tout le réseau (fiche, matériel, communication), que chaque site ajuste à son public, sa langue, ses horaires.

Premier pas : trois formats pilotes déclinés dans trois quartiers différents.

La Haye

3 Notre propre code démocratique

Écrire avec les équipes nos principes, nos règles du jeu pour débattre et nos limites, pour tenir une posture claire face aux pressions.

Premier pas : traduire et adapter le code néerlandais, le faire valider, l'afficher dans les espaces.

Probiblio, Pays-Bas

4 Des cercles d'apprentissage sur l'IA

Un cours en ligne gratuit suivi à six ou dix personnes pendant quatre semaines, avec une séance hebdomadaire animée par un bibliothécaire : on finit le cours parce qu'on le suit ensemble.

Premier pas : une session pilote, avec un cours d'initiation déjà existant.

Toronto

SEIZE PISTES À TESTER DANS NOS BIBLIOTHÈQUES · 5 À 8

Débattre et apprendre ensemble

5 Des débats « pour ou contre »

Deux intervenants aux avis opposés sur l'IA ou le numérique, les règles du jeu affichées, puis la parole à la salle, pour apprendre à être « à l'aise avec l'inconfort ».

Premier pas : un premier débat sur l'IA à l'école ou au travail.

Toronto

6 « On vérifie ensemble ce que l'IA vous a dit »

Une permanence où l'on confronte une réponse d'IA aux sources publiques : sites officiels, presse, ouvrages. Le bibliothécaire, interlocuteur identifiable qui rend des comptes.

Premier pas : un créneau mensuel, adossé à l'aide numérique existante.

David Lankes

7 Un distributeur de questions

Un distributeur de capsules détourné, rempli de questions et de recommandations écrites avec les usagers, « pour moi, pour toi, pour nous ».

Premier pas : tester un mois dans un hall, sur le modèle du distributeur prêté par l'université de Dresde.

Dresde

8 Des formats de lecture sans pression

Lecture silencieuse partagée (45 minutes de lecture, 20 minutes d'échange), un livre lu une page par personne, des livres posés au centre de la table.

Premier pas : une soirée mensuelle, sans inscription ni obligation de parler.

Hanne Vogt, Turin, Immer

SEIZE PISTES À TESTER DANS NOS BIBLIOTHÈQUES · 9 À 12

Lire, se rencontrer, s'engager

9 Des cafés de langue avec un partenaire culturel

Pratiquer le français autour d'un thé ou en marchant, avec un musée ou un centre social de la ville, plusieurs fois par semaine.

Premier pas : une séance hebdomadaire co-animée avec un musée.

Rotterdam et Fenix

10 Une marche lente d'équipe et des visites apprenantes

Un livret de consignes (nommer une chose, décrire une relation, interroger l'inconnu, passer un accord) pour « trouver la bibliothèque dans le paysage », et des visites d'institutions voisines.

Premier pas : une demi-journée d'équipe par an, hors les murs.

The Library Field, La Haye

11 Un espace et une carte des initiatives citoyennes

Recenser associations et collectifs sur une carte en ligne et papier, avec des permanences de financeurs et un temps fort annuel.

Premier pas : cartographier un quartier, puis réunir ses initiatives autour d'un déjeuner.

Utrecht

12 Sortir de la dépendance aux réseaux de Meta

Facebook, Instagram et WhatsApp ne doivent plus être notre canal principal : conçus pour retenir, ils favorisent les contenus extrêmes, et une entreprise privée décide de notre portée. Publier d'abord sur des réseaux ouverts (Mastodon, Bluesky) et nos propres canaux, puis relayer.

Premier pas : inventorier nos usages de Meta, ouvrir un compte sur un réseau ouvert, fixer un calendrier de sortie.

PublicSpaces

SEIZE PISTES À TESTER DANS NOS BIBLIOTHÈQUES · 13 À 16

Se protéger, anticiper, mettre en valeur

13 Quelques « règles d'or » formulées positivement

Quatre règles affichées dans les espaces jeunesse, avec au dos des phrases prêtes pour les équipes : « Aujourd'hui, c'est fini. Demain, tu es le bienvenu. »

Premier pas : les écrire avec les agents et les jeunes, et former à la « nouvelle autorité ».

Anvers

14 Un atelier de futures literacy pour l'équipe

Imaginer des futurs multiples, même absurdes, pour révéler nos hypothèses avant de planifier un projet ou un bâtiment ; puis partir du futur souhaité et remonter les étapes.

Premier pas : une séance de deux heures avant le prochain projet d'établissement.

Loes Damhof, David Lankes

15 Des recommandations « hors algorithme »

Des sélections qui sortent chacun de ses goûts habituels, ou une simple question posée sur une table pour lancer la conversation entre inconnus.

Premier pas : une table « à l'opposé de vos habitudes » par mois.

Kees Elands

16 Des tables de présentation suivies avec les données

Mettre les livres en avant sur des tables plutôt qu'en rayon, suivre leurs prêts et ajuster celles qui ne fonctionnent pas.

Premier pas : dix tables suivies pendant trois mois dans un établissement.

Copenhague

PHRASES À RETENIR (1/2)

Ce qu'on a entendu

« Notre produit, c'est l'attention. »

The Hague Library

« Viens comme tu es, repars avec plus. »

The Hague Library

« Une machine peut détenir les sources, elle peut même en parler. Ce qu'elle ne peut pas faire, c'est en répondre. »

David Lankes

« Je préfère que nous devinions tous mal plutôt que de ne pas deviner du tout. »

David Lankes

« Un accueil chaleureux est le meilleur remède à toutes les formes de confusion et de désespoir. »

Erin Kissane

« C'est un peu contre l'IA, mais c'est surtout pro-humain. »

Julia Janssen

« Nous ne sommes pas neutres, nous sommes pro-démocratie. »

code démocratique, Pays-Bas

« Si vous avez un jardin et une bibliothèque, vous avez tout ce qu'il vous faut. »

Cicéron, cité par The Library Field

« Obtenez une place à la table, avancez pas à pas, et soyez extrêmement sans complexe. »

Gene Tan

PHRASES À RETENIR (2/2)

Ce qu'on a entendu

« Je ne veux pas être l'idée, je veux imaginer. »

Barbie, cité par Gene Tan

« J'ai posé le pied dans le vide, et il m'a portée. »

Hilde Domin, citée par Cologne

« Nous ne sommes pas là pour coloniser le futur. »

Loes Damhof

« Les espaces publics sont des portails entre savoir et ne pas savoir. »

Loes Damhof

« Aujourd'hui, c'est fini. Demain, tu es le bienvenu. »

Permeke, Anvers

« Chaque petite action compte. »

Yuliya Vaganova, musée Khanenko

« Nous ne sommes pas militants, nous rendons les gens actifs. »

House of Active Citizenship, Utrecht

« On ne peut pas être tout pour tout le monde. »

Copenhagen Libraries

Et la règle de méthode commune :

prototyper petit et vite, plutôt que d'attendre le projet parfait.

SOURCES ET PHOTOS DES PROJETS

Pour aller plus loin

MetLib 2026
Programme · Biographies des intervenants

Singapour, The Albatross File
Communiqué de la National Library Board

Singapour, vue d'ensemble
Article de l'IFLA sur les innovations de la NLB

New York, The Library Field
Page de METRO · Retour d'expérience (ALA)

Julia Janssen, Ask anything
Boutique de Studio Julia Janssen · Biographie

David Lankes, keynote
Résumé « Librarianship in 2036 » · Vidéo (YouTube)

Erin Kissane
« Against Entropy » (février 2025)

IFLA, les comptes rendus des quatre journées
Actualités de la section · Jour 4

Singapour, StoryGen
Présentation du projet avec AWS

Kyiv, musée Khanenko
The Best in Heritage 2025 · CEC ArtsLink · Entretien CODART

Utrecht, House of Active Citizenship
Présentation (Probiblio, juillet 2024)

PublicSpaces, The Next Socials
Session et vidéo · publicspaces.net

Zagreb, le film
« Resilient City is the Reading City » (Facebook)

LE MOT DE LA FIN, EMPRUNTÉ À GENE TAN

« Je ne veux pas être l'idée, je veux imaginer. »

Une réplique du film *Barbie*, comme une invitation : aux bibliothèques de ne pas laisser les autres les imaginer à leur place.

> Et ce que l'IFLA retient des quatre jours : être audacieux, c'est aussi avoir le courage de protéger ce qui compte le plus, les personnes, la culture, la solidarité et les communautés qui nous rassemblent.

MetLib 2026 · IFLA Metropolitan Libraries · Compte rendu de Floriane-Marielle Job